

Voyage autour du monde

par Jean Périple

Premier arrêt : Hawaï, île enchantée

Les journaux annonçaient dernièrement le premier départ d'un groupe de touristes québécois vers l'Orient. Les moyens de transport moderne rendent accessible à l'homme de la rue un nouveau champ d'heureuses découvertes. Qui sait, dans un espace rapproché, au lieu d'un second voyage en Europe, on parlera tout naturellement de vacances au Japon et aux Indes! Le lecteur retenu au labeur quotidien peut tout de même en lisant ce bref récit de voyage, vivre les péripéties de cette étonnante aventure. Autrefois, à cause des distances, on qualifiait ces pays de lointains et mystérieux. C'est tout le contraire qui s'ouvre à nos yeux.

Les départs se font ordinairement de Vancouver ou de San-Francisco. Un arrêt à Hawaï, à deux milles quatre cents milles, permet aux touristes de s'habituer un peu aux races étrangères. Hawaï est un petit paradis, le standard de vie est élevé, il n'y a aucun signe évident de pauvreté. Toute l'organisation commerciale est comme sur le "mainland", qualificatif qu'on applique aux États-Unis. Ce qui étonne, c'est le langage riélo-dieux, les longues robes aux couleurs éclatantes et les sandales ouvertes des Hawaïennes. Tout est resté typique. Dans les rues je remarque des bandes de jeunes collégiens, à la peau bronzée, cheveux noirs et forts, dont les bras débordent de livres de classes en anglais; cependant, ils causent dans leur langue nationale. On dit que leurs ancêtres vinrent de la Polynésie à une date plutôt récente dans l'histoire du monde.

Ce premier contact à "l'étranger" où un Canadien entre à Hawaï sans présenter son passeport, amoindrit le contraste trop brusque d'une arrivée au Japon sans escale.

Le Japon est situé à quelque quatre mille milles plus loin, un voyage de routine pour les gros avions ultra-modernes. Il y a à peine vingt ans, ces envolées inscraient de nouvelles pages dans l'histoire des communications. Que de progrès en si peu de temps!

LE JAPON.

PAYS ATTACHANT

Ma première vision du Japon est les belles jonques qui se hâssent le long de côtes. Parce que le Japon est un pays étroit, montagneux et laissant peu de territoire propre à l'agriculture, les Japonais sont devenus une grande nation de navigateurs.

Les officiers de l'immigration sont très obligeants, et en peu de temps, je suis à bord d'un taxi en route vers le centre de Tokyo, la très grande ville dont la population dépasse huit millions! Deux fois toute la population de notre grande province de Québec dans une seule ville! Il y a foule partout sur les trottoirs, et dans les rues des centaines de bicyclettes, motocyclettes et camions à trois roues vont en tous sens. On dirait une fourmilière tant l'activité est fébrile. L'abus du klaxon est assez pour égarer. Et pour dérouter le touriste, on circule à gauche, comme en Angleterre.

Après quelques jours, j'oublie vite ces détails et je me sens déjà attaché à ce pays moderne tellement les gens sont gentils. L'effervescence du centre com-

mercial émerveille. Dans la construction des gros édifices, on a évité de bâtir en hauteur car le Japon est un pays aux fréquents tremblements de terre. Mais l'ambition de faire "the best in the world" a conquis aussi les orientaux. A preuve, cette très haute tour de télévision que l'on est en train d'ériger. Déception générale, lorsqu'on apprend qu'elle ne serait pas aussi élevée que l'Empire State Building.

Dans le cœur de la ville, il faut faire un effort pour réaliser qu'on est dans un pays étranger. Les gens portent des vêtements à la mode occidentale. En général, le teint des Japonais n'est pas si différent du nôtre, quoiqu'on qualifie toujours les Orientaux de "jaunes". Les gais écoliers qui visitent les sites historiques de Tokyo avec leur professeur m'étonnent avec leurs joues si rouges! Ce sont cependant des gens plutôt de courte taille, à cinq pieds et demi on est grand au Japon! La plupart des hôtels s'annoncent avec la note "Western Style", on a tout de même quelques chambres à caractère japonais. On parle anglais partout; avec cette langue on réussit à se débrouiller facilement, surtout si vous vous adressez à des jeunes. Cette langue est obligatoire dans les écoles. Nulle part n'ai-je vu autant d'enthousiasme pour l'anglais. Aussitôt que l'on remarque ma présence, des jeunes s'approchent pour causer, souvent je dois me laisser photographier avec eux.

Je pourrais passer des semaines à Tokyo, sans avoir le désir de continuer mon voyage. Le soir, je me promène dans les grandes rues et je suis émerveillé par le nombre incalculable de cabarets, théâtres et magasins. La fameuse rue Ginza, la plus "chic" du Japon, regorge de gens et, à l'occasion, je vois passer une jeune fille en kimono aux couleurs vives. Les milliers d'enseignes lumineuses qui palpitent dans la nuit fascinent par leur originalité. Un vrai spectacle gratuit!

Au Japon, je n'ai jamais l'impression d'être dans un pays pauvre. Nul doute que leur niveau de vie est inférieur à celui auquel nous sommes accoutumés. Cependant, le Japonais vit sur un plan supérieur, avec bien entendu moins de biens matériels. Il est très instruit, il n'est pas question d'illettrés dans ce pays, extrêmement intelligent, supérieur à nous, confessons-le. Il possède de nombreuses qualités personnelles; il connaît la

(Suite à la page 2)



Au pays du soleil levant, les usines et hôtels modernes côtoient les temples et monuments antiques. Deux jeunes filles de Kyoto, revêtues du kimono traditionnel, bavardent ici devant la tour d'un vieux château. (Photo Pacifique Canadien)

Pour apprendre aux petits Palestiniens

à se servir de leurs mains

Car l'école est l'une de celles que dirige l'UNRWA (United Nations Relief and Work Agency, ou Office de Secours et de Travaux des Nations-Unies), qui s'occupe depuis sa fondation en 1950, des réfugiés de Palestine. Ils sont aujourd'hui plus d'un million, dont 40% environ âgés de moins de quinze ans. L'enseignement de ces enfants déracinés est l'une des plus importantes tâches de l'Office.

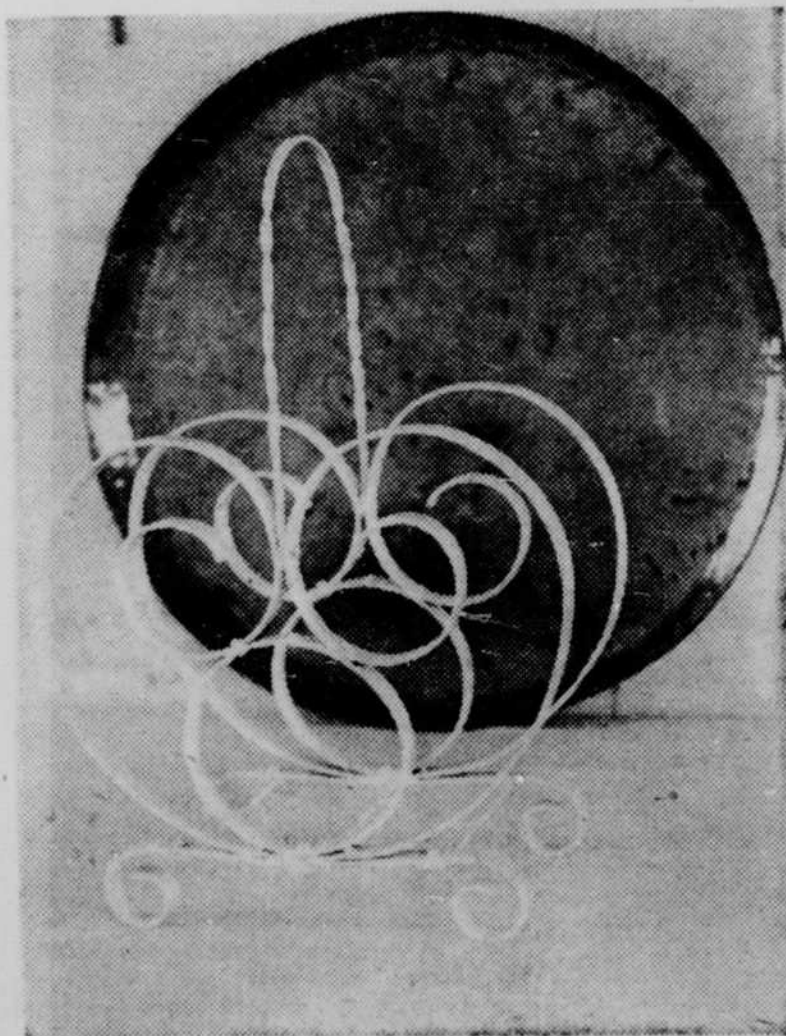
UN ENSEIGNEMENT VIVANT

Dans leur formation, il faut tenir compte d'un facteur important. Les pays arabes sont en pleine évolution : ils cherchent des techniciens capables de s'attaquer aux problèmes de notre temps; ils veulent introduire les méthodes nouvelles qui ont fait leurs preuves ailleurs. Naguère, en Orient, l'instituteur faisait apprendre par cœur à ses élèves de longues pages d'histoire et de littérature. Aujourd'hui, on sait qu'il ne suffit pas de meubler la mémoire de l'enfant. Pour le préparer à la vie, il faut lui apprendre à se servir de ses mains, à exécuter strictement des instructions dont il a compris le principe, à apprécier la valeur de chaque geste qui aboutira au produit fini. C'est pourquoi l'UNRWA construit, près des écoles, les ateliers de travaux pratiques où les garçons apprendront, six heures par semaine, le travail du bois et du métal, ainsi que le dessin technique.

Les premiers de ces ateliers furent aménagés en 1954, dans le territoire de Gaza, longue bande étroite où vivent entassés 250,000 Palestiniens et 110,000 habitants autochtones. Tout d'abord, il fallut expliquer aux familles qu'il ne s'agissait pas de pousser les enfants vers les métiers manuels, mais de compléter la formation intellectuelle, infiniment respectée, par des besoins pratiques. Ce qui emporta le consentement des parents, ce fut la première exposition des ouvrages exécutés par des garçons qui avaient parfaitement réussi aux examens. Depuis lors, le progrès a été constant : introduits en Jordanie en 1957, au Liban et dans la province syrienne de la République Arabe Unie en 1959, les travaux pratiques sont suivis par les élèves avec l'enthousiasme de ceux qui ont découvert les ressources de leur adresse.

En 1959-60, trente-deux ateliers existent en Jordanie, trente et un dans le territoire de Gaza, huit au Liban et cinq dans la province syrienne. En septembre 1960, il y aura en plus six nou-

La grande salle a pris un air de fête. Sur de longues tables, sont alignés des jouets en bois, revêtus de couleurs éclatantes : lapins à roulettes, éléphants sellés comme pour un voyage, mulets lourdement chargés, avions en plein vol, camions pas plus gros que les meubles de poupée laqués de jaune-poussin et de bleu-cil. Aux murs, sont accrochés des cache-pots ornés de feuilles découpées, des étagères et des lanternes en fer forgé. Posés sur une nappe blanche, vases, plats et coupes de cuivre martelé brillent au soleil. Ce n'est pas là un choix de cadeaux de Noël, mais l'exposition de travaux d'élèves. Ceux qui font admirer leurs oeuvres aux parents et amis, ce sont des garçons de dix à quatorze ans, venus des maisons en pisé où logent leurs familles.



A une exposition de travaux d'élèves, on a pu admirer ce plat de cuivre battu et ce porte-revues en fer forgé laqué blanc.

veaux ateliers en Jordanie, quatre à Gaza, trois au Liban et trois dans la province syrienne. Partout, des garçons apprendront à se servir de quelques outils et ramèneront, dans les chambres modestes qu'ils habitent, des objets utiles et plaisants.

APPRECIATION DE LA QUALITE

Mais il ne suffit pas d'aménager près des écoles des ateliers spacieux et clairs. Pour les remplir du joyeux bourdonnement d'une équipe en plein travail, il faut les confier à des instructeurs qualifiés. En Europe, un jeune homme doit étudier trois années avant d'obtenir son diplôme. Au Proche-Orient, on doit aller plus vite. Pour ceux de ses instituteurs qui désirent se spécialiser dans cette branche, l'UNRWA organise des cours de vacances. Dès la fin du premier cours, les jeunes gens sont chargés d'un atelier; mais pour se perfectionner, ils suivent trois années de suite une formation de plus en plus poussée. Ainsi, l'Office a pu former cent instructeurs à Gaza, 85 en Jordanie, vingt-deux au Liban et quatorze dans la province syrienne, qui retourneront tous, l'été prochain, aux cours de vacances préparés dès maintenant.

Quels sont les buts de ce nouvel enseignement? L'un des spécialistes de l'Office qui le dirige, un jeune Ecossais, les définit ainsi : "Nous voulons faire apprécier aux élèves la qualité du travail. En cherchant à produire des objets convenablement exécutés, ils apprennent à être patients et soigneux. Ils s'habituent à organiser leur activité en cernant le problème posé et en concevant les stades successifs d'exécution. Ils gagnent en assurance et osent prendre des initiatives. Graduellement, ils saisisent la portée des principes exposés dans leurs leçons de mathématiques ou de sciences."

Du reste, il suffit de voir les jeunes Palestiniens dont les ouvrages ont été choisis pour une exposition : devant ces objets prêts à servir, sortis de leurs mains, ils ressentent la fierté du bon artisan. Parmi eux, apparaissent spontanément des vocations : c'est en maniant son rabot ou sa lime qu'un garçon décide souvent de s'inscrire dans l'une des écoles professionnelles de l'UNRWA où il pourra devenir mécanicien, électricien ou menuisier et tenter de sortir de la triste vie des camps se trouvant un emploi stable.

Voyage...

(Suite de la première page)

nature et il en jouit au degré d'une religion. L'amour des fleurs, des paysages, et des montagnes n'est pas ailleurs plus développé. Le Japonais moyen lit beaucoup, cela se reflète dans son jugement. Il connaît l'étranger et sait mettre à profit l'avancement et la technique des autres pays sans perdre son âme japonaise. Les grands magasins ont des terrains de jeux sur le toit de leurs édifices. On s'occupe des petits pendant que maman magasine!

Dans les faubourgs de Tokyo, je constate avec étonnement le calme des gens, le charme des maisonnettes et ce goût de la propriété privée. Les petits commerces regorgent de marchandises. Les épiceries étalent leurs produits sur le trottoir, dans des boîtes à la hauteur de la vitrine. Je m'arrête et essaie en vain d'identifier un seul produit!

Au centre de la ville, on peut admirer le vaste parc du Palais Imperial. Dans les grands fossés pleins d'eau qui l'entourent, nagent d'heureux cygnes blancs. Les visiteurs de l'intérieur du pays affluent à cet endroit. Ce sont d'humbles gens, des paysans aux coutumes typiques, pour eux c'est un endroit de pèlerinage. On tient à voir le Palais Imperial une fois dans sa vie. Les professeurs y conduisent aussi de nombreux groupes d'écoliers de toutes les préfectures du pays. Leur étroite casquette et veston serré noirs donnent un aspect sévère. L'éducation est une chose très sérieuse. N'entre pas qui veut à l'université de Tokyo! Il faut être de talent supérieur, m'affirme un guide.

(à suivre)

Les abonnements poste-internationaux

Le système de l'abonnement poste-international, rétabli, à partir du 1er janvier 1954, entre la France et les pays signataires de l'article 3 de l'arrangement de l'Union postale internationale (République fédérale, d'Allemagne, Belgique, Danemark, Finlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suisse, puis Autriche, Saint-Siège, et à compter de 1960 la République de Chine), présente l'avantage de permettre à des particuliers résidant dans l'un des pays ci-dessus énumérés de s'abonner, par l'intermédiaire de la poste, à des journaux et publications périodiques édités en France et cela à un tarif sensiblement égal au tarif intérieur français, le paiement s'effectuant en monnaie locale.

Chaque année l'Administration française des Postes et Télécommunications publie une liste des journaux et périodiques français participant au Service des abonnements poste-internationaux avec les conditions valables à l'époque. Les bureaux de poste des pays intéressés sont ainsi en mesure de fournir tous renseignements utiles.

(B.N.B. No 597 du 6-1-1960)

Dimanche, 6 mars 1960

FRONTENAC

SAUVEUR DE LA NOUVELLE-FRANCE

PAR PAUL TURCOTE

LE PARLEMENTAIRE DE PHIPPS REMET UN ULTIMATUM AU GOUVERNEUR.



FRONTENAC DIT ALORS AU PORTEUR: "VOTRE MAÎTRE M'ACCORDE UNE HEURE POUR LUI DONNER MA RÉPONSE. C'EST BEAUCOUP TROP. ALLEZ ET DITES À VOTRE MAÎTRE QUE JE LUI RÉPONDRAI PAR LA BOUCHE DE MES CANS".



PUIS IL ORDONNE: "BANDEZ-LUI LES YEUX ET CONDUISEZ-LE D'OU IL VIENT."



AYANT REÇU LA FIÈRE RÉPONSE DE FRONTENAC, PHIPPS PRÉPARE ALORS UN PLAN D'ATTAQUE.



WALLEY À LA TÊTE D'UN MILLIER D'HOMMES, DÉBARQUE À BEAUPORT ET LES FRANÇAIS LEUR LIVRENT BATAILLE. LES ANGLAIS RÉUSSISSENT À SE RENDRE JUSQU'AU CONFLUENT ST-CHARLES MAIS LE TERRAIN BOUEUX LES FORCE À DISCONTINUER LEUR MARCHÉ.



ENTRE-TEMPS, PHIPPS A JETÉ L'ANCRE EN FACE DE QUÉBEC ET BOMBARDE LA VILLE.



Le calendrier des Mayas

On a dit que l'année 4236 avant Jésus-Christ a marqué la première grande date dans l'histoire de l'humanité, parce que ce fut celle de l'adoption du calendrier solaire. Le début de l'année était fixé par le retour du Soleil, et l'on ne s'occupait plus d'avoir un nombre déterminé de lunaisons (calendrier lunaire) pour faire une année. La grande civilisation de l'ancienne Amérique Centrale, celle des Mayas, connaissait aussi l'année solaire. Comme celle des Égyptiens, elle était de 365 jours, trop courte d'un quart de jour, de sorte qu'au cours des siècles les festivités ne s'accordaient plus avec les saisons pour lesquelles elles avaient été créées. Au bout de mille quatre cent soixante années, le calendrier redevenait en accord avec les saisons. Ce n'est qu'en l'an 238 avant Jésus-Christ, que l'astronome Ptolémée proposa, sans succès d'ailleurs, d'ajouter une journée au calendrier tous les quatre ans, pour que le calendrier redevenne en meilleur accord avec les saisons.

Les Mayas connaissaient la durée à peu près exacte de l'année (trois cent soixante-cinq jours et un quart) et ils corrigeaient les dates des festivités de temps à autres, pour qu'elles tombent aux mêmes saisons. Mais ils n'ajoutaient pas de jour supplémentaire à leur calendrier tous les quatre ans, parce que leur système ne le permettait pas.

Leur année était divisée en dix-huit mois de vingt jours, et on ajoutait cinq jours supplémentaires à la fin de l'année. Les Mayas étaient donc loin du calendrier lunaire, divisé en mois de vingt-neuf et de trente jours, des civilisations primitives.

Ils déterminaient les jours du mois comme nous faisons, par le

quantième suivi du nom du mois. Mais pour le nom du jour, correspondant à notre dimanche, lundi, etc., ils avaient imaginé un système particulier très ingénieux. Dans le cours de l'année, se succédant sans interruption, ils comptaient des périodes de treize jours, — il y avait donc au cours de l'année vingt-huit de ces périodes plus une journée. Le nom du jour était donc déterminé par sa position dans la période de treize jours, et par sa position également dans le mois de vingt jours, c'est-à-dire par deux nombres, ou plus exactement par un nombre ou par un nom, puisque chaque jour du mois avait son nom propre. Qu'est-ce que cela donnait? Eh bien, la combinaison de treize et de vingt, permettait d'identifier deux cent soixante (13 x 20) jours différents. La caractéristique du calendrier Maya est donc cette longue semaine de 260 jours.

Tandis que dans notre calendrier, nous avons quatre fois un mercredi qui tombe le 24 août dans une période de vingt-huit ans, le calendrier Maya ne voit pas le même jour revenir à la même date avant une période de cinquante-deux ans. C'est un avantage qui compte, et voilà pourquoi on dit que le calendrier Maya était plus perfectionné que le nôtre. Disons qu'il avait au moins l'avantage d'être perpétuel.

L'ALMANACH-GRAPHIQUE

On peut obtenir un exemplaire de ce tableau donnant l'heure du lever et du coucher des principaux corps célestes, en en faisant la demande au secrétaire de la Société d'Astronomie de Québec, dont l'adresse est donnée dans cette page. Le Graphique est distribué gratuitement.

ARTS et nouvelles

L'accord culturel franco-chilien

La loi relative à la convention culturelle franco-chilienne vient d'être promulguée au journal officiel chilien. Cette convention prévoit notamment des facilités réciproques concernant des visites effectuées par des intellectuels, des artistes, des techniciens et des professeurs, le développement en France de l'histoire de la littérature et de la civilisation chilienne et réciproquement de la culture française au Chili. L'un des articles concerne l'équivalence du diplôme du baccalauréat entre les universités françaises et chiliennes.

(B.N.B.)

Mise à jour, par un archéologue français de "La Vénus de Beersheba"

Une statuette en ivoire de onze centimètres de haut, vieille de 5.600 ans, a été mise à jour à Tel El Safadi, près de Beersheba. La statuette représente la déesse de la fertilité. Elle a été baptisée "La Vénus de Beersheba".

L'archéologue français Jean Perrot, qui depuis huit ans, procède à des fouilles dans la région de Beersheba, estime que "rien d'aussi beau, appartenant à la même période, n'a été découvert jusqu'ici au Moyen-Orient".

(B.N.B.)

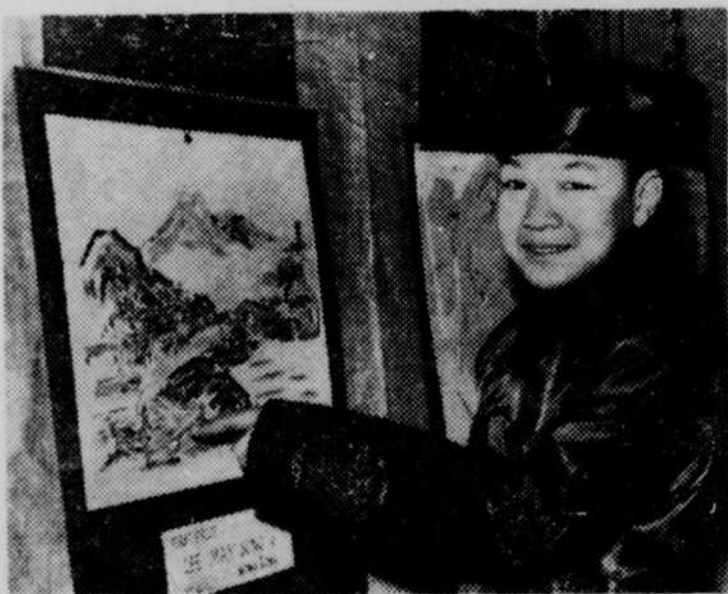
Exposition à Oslo des peintres de l'Ecole de Paris

A Oslo, six peintres de l'Ecole de Paris, Atlan, Bergman, Bryen, Hartung, Schneider et Soulages, viennent de faire l'objet d'une importante manifestation à la Galerie Kaare Berntsen.

(B.N.B.)

SUCCES ARTISTIQUE

Le jeune Lee Man Sung âgé de 10 ans, pointe son doigt en direction d'une peinture, qui lui a valu le premier prix dans un concours international, auquel participaient tous les enfants sourds du monde. Le jeune chinois avait intitulé son tableau "Printemps". (Photo : U.P.I.)



En marge du tournoi junior

Le 7 février dernier s'ouvrait le 15e tournoi pour le championnat junior de Québec, avec dix participants dans la section principale. Le but de ce tournoi est de déterminer un champion, évidemment. Si un tournoi provincial était organisé, cette année, comme la chose est fort possible, nous aurons un représentant choisi en bonne et due forme. Une rencontre par équipe est au programme, d'autre part, pour le printemps, contre une équipe de Montréal.

Le tournoi junior nous permettra de faire le choix des dix meilleurs joueurs qui feront partis de cette équipe. Plusieurs d'entre eux en profiteront pour polir leur jeu; tous ont par ailleurs quelque chose à apprendre, comme bien l'on pense. Le tournoi est utile également aux équipes de la ligue intercollégiale, à cause de la compétition augmentée par le sérieux des rencontres. Le Séminaire, par exemple, qui vient de remporter son douzième championnat en quinze ans, a toujours présenté un fort contingent d'aspirants à ce championnat de la ville. C'est une des raisons de son succès.

Enfin, on a pu constater que les jeunes assimilent très vite les éléments du jeu et parviennent à le maîtriser en peu d'années. D'habitude, ils atteignent le calibre de nos joueurs de classe A, bien avant d'avoir quitté les rangs juniors. Pour quelques-uns d'entre eux, ce tournoi sera un test décisif.

× × ×

PARTIE No 11

Comme exemple de ce que l'on joue dans le tournoi junior de 1960, voici deux commencements de parties. Ce ne sont peut-être pas les meilleures jouées jusqu'à présent, mais elles sont instructives à certains points de vue et entrent bien dans le cadre de cette chronique.

JUNIOR 1960 — RONDE 2

Blanc : Gilles Grenier.

Noirs : Gérard Delage.

Ouverture : Défense française.

1	é4	é6
2	Cf3	d5
3	Cc3	Fb4
4	éxd5	éxd5
5	Cb5 (a)	Cf6 (b)
6	c3	Fc5
7	d4	Fb6
8	Fg5	0-0
9	c4	dxç4
10	Fxc4	Té8†
11	Ce5 (e)	Cc6 (d)
12	Fx7†	Rb8
13	Fxé8	Dxé8
14	f4	a6 (e)
15	Cc3	Fxd4
16	Dd3	Fxe5
17	fxé5	Cb4 (f)
18	Dé2	Fg4
19	Df2	Cd3† (g)

Commentaires :

(a) C'est contre les principes de jouer ainsi deux fois la même pièce avant d'avoir terminé le développement. Mieux aurait valu jouer le Fou-f1, afin de préparer un roque rapide. Chose assez curieuse, toute l'attaque des noirs est rendue possible seulement par le fait que le roque des blancs a été différé, d'un seul mouvement peut-être.

(b) Les noirs jouent ce Cavalier pour être prêts à roquer.

(c) Sans doute le retrait d'un Fou à é2 ou à é3 aurait été préférable.

(d) Une faute, évidemment; il fallait jouer Fc6. Mais la Dame conservant le clouage sur la colonne du Roi, est une compensation pour la perte de la qualité et du pion.

(e) Le Cavalier devient gênant pour c7 et il faut le chasser.

(f) Ce coup est meilleur que la prise à é5, parce qu'il permet au Fou-c8 à entrer plus rapidement dans l'action. Il manque aussi de gagner une Tour par Cc2†.

(g) La perte de la Dame était peut-être évitable, mais la partie est perdue de toute façon. Elles s'est terminée au 37e mouvement.

× × ×

PARTIE No 12

JUNIOR 1960 — RONDE 2

Blancs : André Jean.

Noirs : René Maheux.

Ouverture :

Défense des deux Cavaliers.

1	é4	é5
2	Fc4	Cc6
3	Cf3	Cd4 (a)
4	Cxé5	Dg5
5	Cg4	d5
6	d3	Dxg4
7	Dxg4	Fxg4
8	0-0	dxç4
9	a3	Cxc2
10	Ta2	Fé2
11	Cd2	Fxf1
12	Rxf1	çxd3

Commentaires :

(a) C'est un piège bien connu, mais il a le désavantage de gêner la position s'il ne réussit pas. On me jugera original, mais je préfère un joueur qui perd sa partie sans fauter contre les principes dans le début, à un joueur qui prend un tel risque. Après 4 Cxd4, les blancs sont toujours en avance dans le développement.

× × ×

LE COIN DU CHERCHEUR

La solution au problème du 21 février est la suivante : 1 a7, b4; 2 a8:C, b3; 3 Cb6, çxb6; 4 c7, b5; 5, ç8:C, b4; 6 Cd6, éxd6; 7 é7, d5; 8 é8:C, d4; 9 Cf6, gxf6; 10 g7, f5; 11 g8:C, f4; 12 Cc7, fxc3; 13 Cf5, g2; 14 Cxd4, gl:D; 15 Cxb3†.

Première femme-éditeur à faire partie de la Société des Editeurs canadiens du Livre français

Sous les auspices des Editions D'Aigle, Jeanne D'Aigle vient de publier un nouveau volume : GRIN D'OR, qui est le premier de : CONTES D'AIGLE, une série de contes scientifiques dont 32 ont été présentés à Radio-College et dont les huit autres ont été inspirés ou par la musique ou par les industries de sa ville. Nous avons interviewé, à votre intention, cette Canadienne qui fait preuve, pour le moins, d'une audace et d'une énergie peu communes. A date, Jeanne D'Aigle a publié : QUAND LES ANIMAUX PARLENT, Les CONTES DE MASKA, CAQUETS CHAMPETRES, TOURLOUR et présente une édition polycopiée de trois de ses pièces de théâtre pour les jeunes : LE NOEL DES FLEURS — LA PREMIERE INSTITUTRICE DE VILLE-MARIE — LA COULEUR PAUVRE — créées à Villa-Maria, Montréal, et un NOEL A LA CANADIENNE.

En plus des 40 contes scientifiques, tout prêts pour la publication, l'auteur a aussi, en manuscrits la cinquantaine de ceux qui ont été joués par LES AIGLONS DE MASKA, au réseau national, un recueil de trente poèmes pour les petits, attend également son tour d'être publié. Ces poèmes, pour la plupart, ont été dits au micro par les Aiglons.

Mlle D'Aigle travaille actuellement treize autres textes : "J'aime à me reposer du travail de l'un par celui d'un autre", dit-elle. Voici quelques titres glanés au hasard des futures productions encore inédites : LE TRESOR DU COFFRE NOIR (sur les plantes médicinales du pays), LE VER ROUGE (aventures sous la terre, pour faire connaître la Géologie canadienne aux jeunes), L'OREILLE D'OR (sur les oiseaux et animaux du pays), Le CHEMIN DE CROIX LUMINEUX (histoires imaginées par l'auteur sur toutes les vieilles églises du Québec), LA CHASSE-GALERIE (aventures canadiennes dans nos paroisses), LE SECRET DES GERBES DE BLE (souvenirs inédits sur nos pionniers), etc., etc. Car, l'auteur a refusé de nous faire voir quatre manuscrits contenant des projets radiophoniques.

Le titre du volume qui suivra immédiatement GRIN D'OR est : LA ROSE du BAL ROYAL. C'est une étude sur les rosiers, roulant autour d'une ROSE qui a été admirée soit-disant, par Georges VI et la reine-mère; le 3e s'intitule : LE SECRET DE L'ARBRE-CHATEAU (ce conte porte sur les bois de nos arbres, ceux qui servent à l'ébénisterie, à la construction des navires, etc.) LE CHAT LAROULETTE, traitant des légumes-racines; LES SOURIS DE L'ORGUE ENCHANTE (où il est question des Orgues, de Casavant et Frères,

de Calixa Lavallée, etc.); LA FEE-BOTTE (portant sur la première industrie de la chaussure au pays), la Maison Côté de St-Hyacinthe; SUCRETTE, la feuille espiègle (sur l'érable et ses produits); VICTORIA la grosse fraise rouge (sur nos arbres fruitiers); LE SOLEIL et la LUNE EN CALECHE (sur le thé et le

café); LE GRIPPETTE DU MARCAGE (sur la flore de nos marais); LE GEANT DE FROMAGE (sur nos produits laitiers); LA BOUGIE D'OR ET LE PARAPLUIE DE FER (sur les mines au Canada); L'ORIGINAL ET LE CRAPAUD (sur nos forêts montagneuses); LE PETIT ETANG DE LA GRANDE SEI-

GNEURIE (sur nos seigneuries canadiennes), etc., etc., etc.

L'on comprend mieux, maintenant, pourquoi Jeanne D'Aigle a fondé ses propres Editions. "Rien qu'avec les manuscrits prêts à entrer à l'imprimerie, j'ai de quoi alimenter mes Editions

(Suite à la page 23)

Dimanche, 6 mars 1960

L'Action Catholique — Québec

O doux printemps

par Jeanne D'Aigle

"Le printemps" a dit un auteur "est la disposition d'esprit naturelle du ciel; l'automne est l'une de ses humeurs changeantes".

A l'heure actuelle, pourtant, il semble que la terre soit en continuelles poudreries, en égard à l'agitation de ses peuples. Mais, au-delà de l'hiver ou du printemps, se trouve-t-il encore quelqu'un, sur la planète, qui prenne tout bonnement le temps de sentir la beauté, la poésie, enfin, l'emprise qui se dégage des diverses saisons? L'eau, les fleurs, les montagnes, la vue inusitée et combien ravissante d'une verdure qui pointe jusque sur le ciment... ont-elles encore des admirateurs?

Ces jours derniers, sur le tapis d'asphalte qui recouvre les abords d'une maison neuve, d'heureuses fissures fournissaient des verrues de chiendent au plat visage d'un trottoir.

Je ne pus m'empêcher d'admirer la vigueur de ces pousses audacieuses. A travers elles, deux enfants jouaient à un jeu de golf miniature. Tout à coup, le plus jeune dit: "Arrachons ça... ça nuit à l'air d'aller de nos balles". Promptes comme des écureuils quatre petites mains s'attaquèrent à la verdure, si jolie en cet endroit, et en eurent vite raison.

Je continuai ma route en songeant que la verdure n'est pas la seule, qu'on écarte à cause de "l'air d'aller" des goûts modernes. Jamais, peut-être, autant qu'à l'heure actuelle, on aura manifesté plus d'indifférence à l'endroit du détail qui finit, du décor discret qui rehausse, en un mot, de "la belle ouvrage" faite à fond et qui a si bien caractérisé l'époque des ouvriers compétents.

"L'air d'aller" d'aujourd'hui nous fournit des masses de ceux que les vrais gens de métier appellent des "cabochons" (dommage pour ce mot) et qui est vrai des menuisiers, des plombiers, des cordonniers ou des boulangers, l'est également des diplômés de toutes sortes. Les finissants de toutes catégories, partisans enragés de tous les "matches" films, etc., que l'on voit chaque soir ou presque, assister à ceci ou à cela, sont bien de ceux que "l'air d'aller" moderne empêche de s'asseoir et d'apprendre à fond. Asphaltés d'audace plus que de science, ils encombreront, demain, les rangs de nos professions avec des capacités aussi peu résistantes que celles de la peinture employée à l'extérieur de nos maisons.

En face d'allure aussi bouleversantes, essayons d'attraper un peu de la saine philosophie de ce vieillard qui vivait avec son fils dans un fort abandonné au sommet d'une colline. Un jour, il perdit son cheval. Les voisins vin-

● Lire la suite en page 23

Vol. XXIV, No 10 (221) — 5



Mademoiselle JEANNE D'AIGLE, auteur, journaliste, collaboratrice à notre journal, qui vient de fonder ses propres Editions : LES EDITIONS D'AIGLE, devenant ainsi la première femme à faire partie de la Société des Editeurs du livre français au Canada. Mademoiselle D'Aigle est photographiée ici en sa bibliothèque où nous avons pris connaissance de GRIN D'OR, le premier de la série CONTES D'AIGLE que commence à publier l'auteur sous les auspices de ses propres éditions.

Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE : Le prince Vaillant prend ses armes et se joint aux citoyens qui courent dans la direction d'où sont venus les cris et les plaintes qui annoncent l'attaque de Timmera.



Dans le fossé et sur la palissade de bois les hommes de Timmera se lancent à l'attaque, en hurlant, et les citoyens mal armés s'apprêtent à rencontrer des vétérans endurcis.



Vaillant se bat comme seul il sait le faire, avec l'espoir de donner du courage aux citoyens par sa férocité. Mais son exemple n'est pas nécessaire. Ceux-ci combattent comme des hommes libres dont les droits sont en jeu.



Longtemps, l'issue du combat est douteuse, puis les envahisseurs perdent courage. Ils avaient espéré tuer quelques habitants terrifiés et faire des autres des esclaves, piller la ville et retourner chez eux.



Timmera le Terrible voit ses troupes diaboliques s'éloigner de la palissade et le flamboiement d'une terrible épée qui fait des ravages parmi les siens.



Il ne peut retourner par où il était venu. Les citoyens sont organisés pour une contre-attaque par un chevalier expérimenté; la défaite semble certaine. Avec deux de ses capitaines il trouve une embarcation et déserte ses hommes.



Mis hors de combat, incapables de s'échapper de l'île, les envahisseurs cherchent quelque chose à détruire. Ils découvrent la nouvelle abbaye et les huttes des moines et des ouvriers; quelque chose sur quoi passer leur rage.

La semaine prochaine : LE MARTYR.

H. FOSTER
1-31-60

© 1960, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved. 11009

ROMAN
HISTORIQUE
DU TEMPS
DU ROI
ARTHUR

par
HAROLD - R.
FOSTER

LE PALAIS DES JEUNES

par Darina Guerova

Sofia, Bulgarie. — Un immense parc peuplé de bouleaux et de sapins verdoyants, et au centre du parc un grand édifice : le palais des jeunes. Palais ? Et pourquoi pas ? On associe souvent le mot palais à l'idée de luxe tapageur, de splendeur féodale.

Pour les jeunes de Bulgarie, qui n'ont pas connu cette époque de richesses et de servilité, le mot n'a plus le même sens. C'est un vaste édifice qui s'élève parmi les frondaisons des bouleaux aux troncs blancs et qui leur offre toutes sortes de distractions et d'activités passionnantes qu'ils ne peuvent trouver chez eux.

Au début de chaque année scolaire, le palais accueille quelque quatre mille enfants et jeunes gens qui sont confiés à des spécialistes versés dans la technique ou les arts, à des éducateurs compétents et à des moniteurs d'éducation physique. De confortables salles de conférences, de concert, ou de cinéma les attendent, ainsi que des laboratoires, des locaux pour les jeux et de véritables scènes de théâtre.

Tous ces jeunes ont le choix entre une cinquantaine de cercles d'étude : sciences, histoire, agriculture, élevage, techniques modernes, musique, chant, arts... c'est un monde merveilleux qui s'offre à eux dans une atmosphère propice à l'étude.

La science a toujours attiré les esprits sérieux et, à Sofia, les jeunes géographes, biologistes, mathématiciens, historiens aussi ne font pas défaut.

Les géographes ne manquent pas d'ouvrage : nombreuses sont dans le pays les localités qui surgissent sans cesse sur la carte : Quelles sont les occupations de leurs habitants ? Que produisent-ils ? Quelle sorte d'usine a-t-on construite sur le territoire de leur commune ? Dans la salle d'étude des géographes les cartes, les globes, les tableaux fourmillent. Les historiens, eux, disposent aussi de cartes, mais elles sont différentes : leur but n'est pas d'enregistrer les réalités actuelles mais d'éclairer les événements du passé.

Sur un autre plan, les naturalistes sont très actifs : ils viennent de construire de petites maisons pour différentes espèces d'oiseaux, dont ils ont appris les moeurs par les livres avant de partir en forêt lier plus ample connaissance.

Passons chez les cultivateurs et les éleveurs : les premiers ont des champs d'expérimentation où ils font pousser du blé, de l'orge, du tournesol, des pommes de terre, des tomates, du maïs, des pois, des fruits ; tandis que les seconds dans leur ferme expérimentale élèvent des poules, des lapins angora, des colombes...

Mais revenons au palais : au premier étage ce sont les salles d'étude des représentants les

1) Dans le parc, les jeunes naturalistes sont très actifs : ils viennent de construire de petites maisons pour les oiseaux dont ils ont appris les moeurs en classe.



2) La répétition générale avant le concert. Demain des milliers d'adolescents et d'adultes aussi seront à l'écoute. (Photographies des Services d'Informations bulgares)



plus modernes du XX^{ème} siècle : les techniciens. Tout d'abord, les amateurs de radio et de télévision. Ils disposent d'un équipement très perfectionné tel qu'un vrai poste émetteur — LZIKBD — situé à proximité du Palais, qui leur permet d'établir des liaisons fréquentes avec leurs amis de l'étranger.

De la pièce voisine parvient le vrombissement d'un moteur : c'est l'atelier des mécaniciens-auto. Par le travail ils acquièrent de solides connaissances techniques, avant de descendre dans le parc pour procéder à des essais dans de vraies autos ou sur de vraies motos. Combien de jeune pourraient se vanter d'en faire autant ?

Les physiciens, eux, sont encore plus bruyants : dans leur atelier il y a force voltmètres, systèmes de leviers, grues en miniature, sonneries, etc. Ils ont beaucoup à faire car ils sont chargés de fabriquer des instruments pour les laboratoires de physique de plusieurs écoles nouvelles.

Même animation au cercle de photographie et de cinéma où l'on s'efforce non seulement d'inculquer aux jeunes de solides connaissances techniques mais encore de développer leur sens artistique. Ce cercle est en effet à la frontière de la technique et de l'art, et les "pionniers" de Sofia ont un penchant prononcé pour les arts. Des centaines d'enfants viennent tous les jours au Palais pour pratiquer la musique et le chant, la danse, le théâtre, le dessin et la peinture, la sculpture...

Le soir venu, le palais s'entoure d'une atmosphère plus intime, car les scientifiques abandonnent le terrain aux acteurs, aux musiciens, aux artistes. Les choristes et l'orchestre symphonique de jeunes dirigé par Vladi Simeonov, donnent de beaux concerts ; les jeunes acteurs s'affairent dans leur théâtre : ils ont déjà présenté à un public de leur âge plus de cinquante pièces, de "Cendrillon" et la "Cité des artisans" (de T. Gabbé) à la "Reine des Neiges" et à "La fillette choyée" (de E. Arnyanova). Autre petit théâtre : celui des marionnettes, qui est très prisé par le jeune public de Sofia. Le palais possède d'excellents interprètes de Jeannot Lapin, d'Ysengrin, de Renart et de l'Ours Martin. Mais tous ces "spécialistes" des arts ou des sciences se mêlent aussi sur les terrains de jeux.

Le 9 juillet, les pionniers de Sofia avec leurs camarades venus de tous les coins de la Bulgarie ont participé à une grande manifestation sportive : le stade a accueilli des centaines de gymnastes, d'athlètes, de footballeurs, de basketteurs, etc. Les jeunes athlètes du palais de Sofia s'y sont distingués.

(UNESCO).

Votre empire

Une once de philosophie

Se faire de la bile ? C'est le fait d'un tas de femmes qui voudraient bien être dans la peau de celles qui ne s'en font pas; de celles qui, même ayant les deux pieds dans le pétrin, cultivent l'heureuse impression qu'elles en sortiront sans trop d'avaries. Celles-là, on les voudrait parfois un peu plus réactionnaires, mais tant d'autres fois leur heureuse nature fait le réconfort de l'entourage. Non pas qu'elles soient tout à fait insensibles et encore moins inconscientes : elles savent parer au réparable, subir l'irréparable, en un mot elles savent et veulent savoir prendre les choses. Il semble aussi facile pour elles d'accepter et de se taire, que pour d'autres de regimber et de se plaindre...

...de leur taille, par exemple. Comme si on y pouvait quelque chose. Tant de petites ont le goût des grandeurs et tant de femmes imposantes aimeraient se faire bercer une fois de temps en temps. Il faut bien s'accepter comme on est, et tirer de sa taille le meilleur parti possible pour soi et pour les autres.

Et le temps aussi, il faut l'accepter comme il est, puisqu'on n'y peut rien changer ! L'hiver qui plaît aux unes, glace les autres; l'été qui charme les unes, lasse les autres : tout dépend de l'âge, de la santé, du tempérament, etc., mais un fait demeure, c'est que mieux vaut s'incliner sans gémir, au vent qui souffle comme au soleil qui luit, et que maugréer contre l'irréparable, c'est du beau temps perdu !

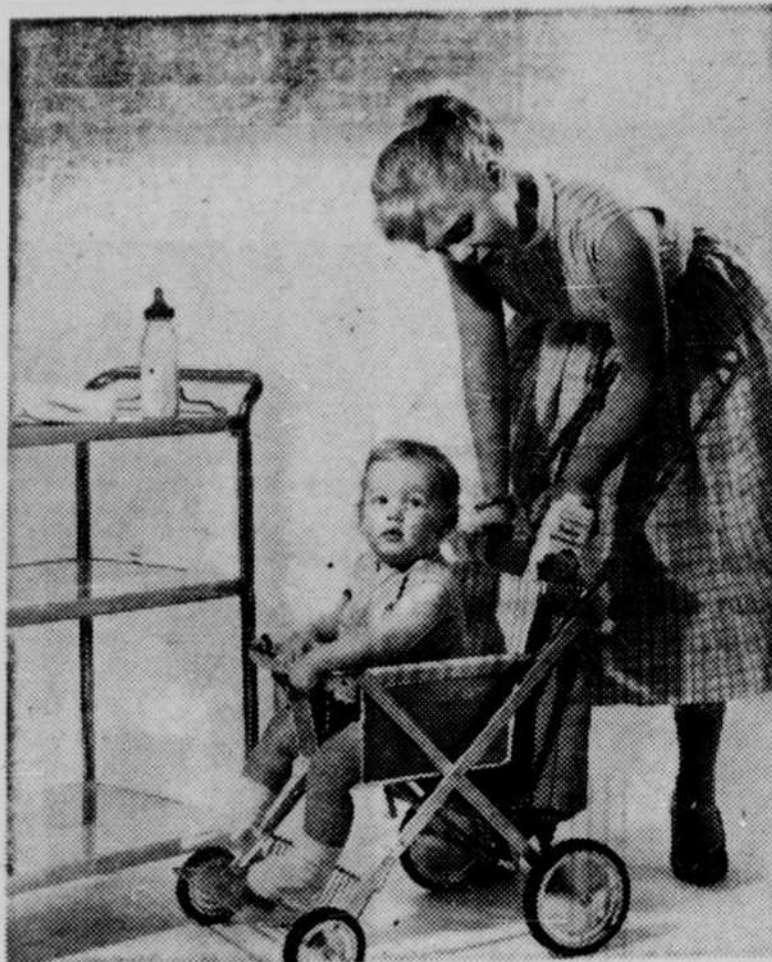
D'autres, amoureuses de souvenirs, s'entourent de vieilleries qui leur racontent de touchantes histoires des temps passés. Si on ne peut contempler sans mélancolie de chers vieux objets, témoin de sa jeunesse, sacrifions-les. Entourons-nous de neuf, de fantaisies et de bibelots impersonnels, et vivons dans le présent. Le passé n'est plus à refaire, il importe de bien vivre les jours d'aujourd'hui, et de préparer judicieusement, et dans la joie, ceux qui suivront...

Vous vieillissez ? Et puis, après, c'est loin d'être de l'originalité. La vieillesse est un mal nécessaire, c'est la consécration d'une vie bien remplie, l'auréole d'un présent qui vous mérite le respect affectueux de ceux qui vous aiment et qui s'appuient sur vous. Les jeunes rameaux lient encore au trône et votre mission est encore connexe de la leur ! Ce n'est pas "leur tour", c'est votre oeuvre qui se continue, votre vie qui se prolonge. Souriez à la jeunesse qui, loin de vous pousser vous retient, et se sentirait bien démunie sans vous. Pas de nostalgie, mais une façon sereine et douce d'envisager le présent, un présent qui a encore de l'avenir puisque vous êtes encore là et qu'une heureuse centenaire cela se voit parfois... surtout chez celles qui acceptent bien leurs rides et le sourire facile des générations montantes.

Non, il ne faut pas s'en faire pour des riens, regretter par exemple un passé qui n'aurait plus sa raison d'être. Ce qui avait du charme en ce temps-là en aurait-il autant aujourd'hui ? Redouter un avenir dont on sait moins que rien, un sort qui peut se trouver simplifié du jour au lendemain ! Et si l'avenir doit être compliqué, louons Dieu de n'en savoir encore rien et faisons provision de joies au lieu de cultiver l'appréhension.

D'ailleurs, pourquoi même tableter sur ce mystérieux avenir, quand on ne sait même pas si on vivra demain : le présent suffit bien à nous tenir occupées, ne trouvez-vous pas ?

Françoise ROY



Si vous gardez un bébé vous devez...

AVANT LE DEPART DES PARENTS

- 1 — Ecrire le numéro de téléphone où les parents du bébé pourront être rejoints en cas de besoin.
- 2 — Connaître le numéro de téléphone du médecin, aussi celui d'un ami intime ou d'un voisin.
- 3 — Savoir vers quelle heure les parents du bébé reviendront, approximativement du moins, de telle sorte que vous puissiez avertir vos propres parents de l'heure probable de votre retour.
- 4 — Savoir comment changer une couche, où sont l'huile à bébé, la poudre et... les couches !
- 5 — Demander à la maman comment elle s'y prend pour donner la bouteille de bébé : toutes ne procèdent pas de la même façon.

PENDANT QUE VOUS GARDEZ LA MAISON

- 1 — Aller voir le bébé une fois de temps en temps pour être bien certaine que tout va bien.
- 2 — Ne pas recevoir d'amis, ni faire des téléphones interminables pendant que vous êtes responsable du bébé.
- 3 — Ne pas hausser le ton du radio et de la TV au point que vous ne puissiez entendre le bébé s'il appelle, ou s'il étouffe !
- 4 — Bien nettoyer votre petit coin de cuisine si vous prenez un lunch.
- 5 — Si le bébé crie, l'approcher doucement, lui parler calmement, lui donner peut-être un peu d'eau dans sa bouteille et voir s'il n'a pas besoin d'être changé !

Gardiennne

L'un des moyens les plus actuels de faire un peu d'argent pour une toute jeune personne est faire du Baby-Sitter. Certaines adolescentes, aînées d'une nombreuse famille, sont déjà versées en la matière. Le cas est loin d'être général.

Garder un bébé est une grande responsabilité, une marque de confiance extrême de la part des parents du trésor. Si l'enfant en est encore à sa première année d'existence, il est généralement déjà au lit quand la gardienne arrive. Même si son travail se trouve de ce fait bien simplifié il est sage de connaître quelques uns des modes habituels de procéder avec l'enfant qu'on lui confie.

Il faut savoir que faire s'il appelle et essayer de comprendre pourquoi il appelle ? Etre bien certaine que ce n'est pas le bruit fait par sa gardienne qui l'a réveillé et l'apaiser avec des mots doux et sans excitation. Il serait sage d'apprendre par sa mère quelle est sa position préférée au lit, de quel côté le coucher de préférence ? Savoir comment mettre sa couche et où déposer les couches sales après avoir eu soin de nettoyer sommairement la couche si elle est souillée.

Si l'on vous invite à prendre une collation dans le réfrigérateur, le faire discrètement et remettre les choses en place.

Demi-taille



● Pour la femme un peu plus épanouie Granat a dessiné, dans un superbe worsted de Forstmann, cet élégant costume semi-ajusté dont l'encolure sans col est assouplie d'une cravate.

Mesdames

Que disent vos ongles ?

Vos mains sont beaucoup plus observées, et beaucoup plus révélatrices que vous ne pourriez l'imaginer. Les gens les regardent, et vous jugent par leur perfection — ou leur manque de perfection. C'est devenu une sorte de jeu que de regarder les mains de la femme assise à la table voisine et, sans étudier le reste de sa personne, son attitude ou ses vêtements, de décider quelle sorte de personne elle est, quelles sont ses occupations et son statut social. Et une impression, bonne ou mauvaise, est déjà faite.

Inutile de le dire, l'impression que crée une main bien manucurée est toujours bonne. Et, cette année, la mode veut que le vernis soit un peu plus pâle qu'il ne l'a été durant les dernières saisons. Et plus la saison avance, plus les couleurs deviennent riches, somptueuses. Les ongles nus seront donc plus observés, et marqueront défavorablement leur propriétaire.

Les couleurs et spécialement ces teintes riches, de corail, rouge pâle sont exceptionnellement flatteuses. La plupart des ongles ne sont pas assez beaux pour être exposés nus aux regards inquisiteurs des autres. Si vous voulez savoir la différence entre la beauté d'un ongle bien poli, et la nudité d'un ongle naturel essayez votre plus jolie bague sur une main sans manucure, puis sur une main dont les ongles sont richement vernis. L'élégance de l'ongle poli, brillant, rehaussera la beauté du bijou, et le bijou, à son tour, attirera l'attention sur le bout des doigts. Même l'épiderme de votre main paraîtra plus blanc à côté du vernis, et quand vous porterez la main au visage, les lèvres (portant la même teinte de rouge) paraîtront plus brillantes.

Le poli à ongle est un article de toilette aujourd'hui indispensable. Et vous pouvez vous le procurer dans toutes les teintes imaginables, s'appareillant à chacune de vos toilettes, à votre rouge à lèvres, à vos bijoux et accessoires. Chacune des marques mises sur le marché est un produit perfectionné, qui est facile à appliquer. De même pour les petits articles de manucure : broches, limes à ongles, nettoyeurs, etc. choisissez ces articles avec minutie.

Polage aux choux

- 1 tasse bien remplie de chou,
- 1/2 oignon haché,
- 2 tasses d'eau bouillante,
- 2 c. à table de farine,
- 1 pinte de lait,
- 1/4 tasse de crème,
- 1/3 tasse de beurre,
- sel et poivre.

Faire cuire le chou et l'oignon à l'eau bouillante salée. Quand il est cuit, le passer au presse-purée en ayant soin de conserver l'eau de la cuisson. Mélanger alors la farine, verser le lait et le crème. Assaisonner. Chauffer sans laisser bouillir. Au moment de servir, ajouter le beurre. (Pour 3 à 10 couverts).

Combinaison de perches de bambou et stores vénitiens pour une salle de repos



Une "salle de repos" pour appartement urbain ou maison de campagne figure à New-York dans le Panorama de l'Institut du Store Vénitien.

En remettant à l'ordre du jour la pièce où l'on peut se reposer, le décorateur reconnaît le besoin de se soustraire aux tensions des temps modernes, en déclarant: "Il doit exister dans la maison un endroit où l'on puisse échapper aux annonces publicitaires de la télévision. Une petite pièce convient parfaitement à une telle retraite et, grâce à un emploi judicieux des couleurs, une impression de spaciosité peut être obtenue. Les stores vénitiens contribuent également à l'impression de profondeur de la partie vitrée, et leur extrême simplicité de conception en font la garniture idéale dans tout projet de décoration".

Conçue dans un style tout à fait personnel, le décorateur a employé pour cette pièce des tons chauds et un confortable mobilier à la fois rustique et raffiné. Le panneau vitré est traité en un simple arrangement

de trois stores vénitiens du plafond au plancher, devant lesquels quatre perches de bambou, espacées de trois pieds, sont installées. Cette ravissante disposition permet une commande absolue de la lumière et de l'air, tout en conférant à l'intérieur une impression d'extérieur.

"Les panneaux vitrés sont remarquables lorsqu'on a une belle vue, mais ils ont besoin d'être recouverts afin d'éliminer la réverbération du soleil et les regards indiscrets". Les stores vénitiens employés pour parvenir à ce but sont constitués par des lamelles ivoire pâle avec rubans en plastique assortis qui, en position fermée, se confondent pour former une surface unie.

Un détail remarquable de cette pièce consiste en un mur rutilant recouvert de "feuilles de coquillage", un papier recouvert de marbre broyé dans lequel de minuscules coquillages marins ont été incrustés. D'un gris-bleu presque métallique, ce mur forme un fond parfait pour un divan K'ang de 78 pouces. En bois du Brésil teinté de cou-

leur sombre faisant ressortir son grain magnifique, le divan comporte des motifs de bambou sculptés sur ses accoudoirs et pieds massifs. Le coussin de siège d'une seule pièce, en mousse de plastique, et les deux coussins de dossier, sont recouverts de toile à voile blanche très résistante, avec fermetures à glissières pour leur enlèvement et lavage facile.

Une paire d'étonnantes tables de bout carrées, portant le même motif en bambou, est disposée de chaque côté du divan. Les tons profonds du bois sont mis en valeur par les incrustations de dessus en glastic, un genre de mosaïque formé de menus morceaux de verre incrustés dans de la fibre de verre.

Devant le divan, sont disposées deux tables rondes en lamelles de bambou, en forme de sablier, aux pieds entrecroisés compliqués. Très légères, ces tables sont faciles à déplacer, ce qui est des plus pratique. Les lamelles de bambou constituent également le matériau formant les gracieuses lampes

Les fleurs sont à la mode

Une revue de toutes dernières nouveautés prouve que les fleurs — quelles qu'elles soient — font intégralement partie de la mode printanière. Elles sont portées de la tête aux pieds, des chapeaux aux souliers. Non seulement les petites fleurs sont-elles utilisées comme garnitures de souliers noirs, beige, et de différentes couleurs, unis, mais les souliers de tissu, mettent en vedette de jolis imprimés floraux.

Les gants ajoutent aussi une note de jardin à plusieurs des plus élégants ensembles printaniers. Les gants de coton courts, dans des teintes pastel ou blanches, rehausseront nombre de toilettes claires et les gants: jaune, vert, orange, rose, bleu ou rouge ajoutent une charmante note de couleur aux tailleurs de couleur foncée.

Si votre budget ne vous permet pas d'acheter plusieurs robes nouvelles, vous pouvez créer de la variété dans vos toilettes en vous procurant une collection de jolis foulards, qui rehausseront les grands décolletés de vos vêtements printaniers.

Vous pouvez aussi draper un foulard comme ceinture où l'utiliser pour garnir un chapeau.

Fondue au fromage

- 1 tasse de mie de pain fraîche,
- 1 tasse de lait,
- 1 tasse de fromage canadien ou de fromage cheddar coupé en petits morceaux,
- 1 cuillère à soupe de beurre,
- 1/2 cuillère à thé de sel,
- 1/4 de cuillère à thé de poivre,
- 2 oeufs.

Amener le lait à ébullition. Ajouter la mie de pain, le fromage, le beurre, le sel et le poivre. Verser les jaunes d'oeufs battus et bien mélanger. Incorporer les blancs battus en neige ferme. Faire cuire au four (350° F.) dans un plat beurré pendant 35 à 40 minutes. (Environ 4 portions).

posées sur chaque table d'extrémité.

Un magnifique tapis d'astrakan brun argenté confère une note luxueuse à la pièce. Fait de poils de chèvre et tissé en Grèce, il recouvre entièrement le sol.

Un long banc étroit en bois du Brésil poli avec un motif oriental, procure une place supplémentaire pour s'asseoir.

Tous ces meubles sont des copies d'anciens meubles chinois employés à l'intérieur durant l'hiver et placés à l'extérieur durant les chauds mois d'été. Les adaptations modernes ont été créées en partant de la même idée.

Afin de procurer davantage une atmosphère de jardin, des plantes vertes et des palmiers-nains ont été ajoutés aux accessoires principaux de cet ensemble.



Dans un style net et seyant
voici un pratique manteau
en tricot Curon, quadrillé
noir et blanc. C'est un modèle
de A. Davis.

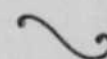
P
R
I
N
T
E
M
P
S



R
E
N
O
U
V
E
A
U



Liséré de blanc un boléro
très bref, boutonné trois
fois, révèle la ceinture de la
robe assortie: une création
Mort Schrader.



L'une des vedettes de la
collection printanière des
Couturiers Canadiens,
"Spavento". C'est un en-
semble en tweed de lai-
ne et molleton canadiens,
création d'Angelina, de
Toronto. Le manteau ré-
versible convient au cos-
tume dont la taille est
sur deux plans.



Un bas de jupe original,
frisé en "rebord de tar-
te", une longue veste
sans bouton et une blouse
cravatée, la conception
du costume de voyage
1960 de Charles Creed,
de Londres. (U.P.)



Une autre version du
costume, de Charles
Creed, beaucoup plus
conventionnel cette fois!
Sur le vêtement de tweed
noir et blanc se posent
collet et poignets de cuir
noir. (U.P.)



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

Je vais parfois directement du bureau en réception et suis dans l'embarras quant au nombre et au choix des sacs à main qu'une jeune femme doit avoir à son usage. Je porte le noir comme couleur de base, mais très volontiers les couleurs claires et le beige pour le sport et à la maison. En résumé, combien de sacs à main doit posséder une femme bien mise ? — TRENTE ANS.

Un minimum de trois sacs rencontrerait sans doute vos besoins. Pour le travail, un grand sac de cuir grêlé, sur lequel l'usure prend moins et les éraflures paraissent moins. Si vous le choisissez d'un style classique et de belle qualité, vous ne le regretterez pas, car il vous fera honneur longtemps. Pour les heures habillées, un petit sac noir délicat, en satin ou en ruban cordé se portant de l'automne à l'été. Et finalement, un sac de cuir neutre, il en est aussi de fort jolis en tricot, ou si vous le préférez en paille, pour vos toilettes de la belle saison. Notez toutefois que le cuir neutre se portera pendant les quatre saisons.

Les descendants d'un suicidé ont-ils à redouter d'accomplir un jour le même geste ? Ce genre de folie est-elle héréditaire ? — JE SUIS INQUIÈTE POUR QUELQU'UN.

Le suicide n'est pas une maladie, même s'il en dérive parfois, et ce n'est pas une tare héréditaire. Il ne faut donc pas cultiver d'idée fixe sur le sujet, se chasser cela de l'idée, ne pas se croire condamné à poser ce geste insensé, car il s'agirait d'imitation et non d'hérédité.

À Pâques, je commencerai à travailler dans un grand bureau, et, toute jeune encore, ne voudrais pas avoir l'air trop fillette. Quelle tenue me conseillez-vous ? Que porter tous les jours ? — EMBARRASÉE.

Mais ce n'est pas si compliqué, il me semble. Vous avez l'embarras du choix parmi toute la série des robes tailleur et des robes chemisier, des chandails et des jupes. Évitez les décolletés, les robes sans manches et les bijoux brillants, coiffez-vous sans trop de complication et ne vous maquillez pas les yeux en noir et les lèvres en mauve; en un mot, soyez simple, car trop de recherche ne convient pas à l'ambiance du travail et encore moins à la toute jeune fille.

Une jupe de satin noir se porterait-elle au printemps ? Suis-je mieux de choisir du crêpe ? Je ne sors jamais et ne connais pas la mode. — MELANIE.

Le satin noir convient mieux aux saisons d'automne et d'hiver. Au printemps, vous seriez certes mieux avec du crêpe ou du poul-de-soie ou même de la gabardine. Au magasin on vous proposera de jolis tissus noirs plus appropriés à la belle saison.

J'ai le visage mince et long. Quel genre de décolleté choisir de préférence ? — LAIDERON.

On n'a pas le droit de se juger soi-même aussi vertement, et vous êtes bien sévère pour un pauvre visage allongé. Dans votre cas, il faut renoncer à l'encolure en "V" et redouter les collets montants du genre tortue. Il vous reste l'encolure bateau, le décolleté carré et le décolleté arrondi. Les nouveaux grands collets et les petites capes valent que vous vous y arrêtiez.

Nous sommes trois jeunes amies à aimer beaucoup le même garçon. C'en est énervant, on se jalouse, on se fait des cachettes, et on l'invite à tour de rôle. Je me demande quand il prendra une décision et se décidera à sortir avec l'une de nous plutôt qu'avec les trois ! Il doit nous trouver un peu folles il me semble. Qu'en pensez-vous ? — PETITE BLONDE.

Il doit surtout trouver la situation intéressante pour son jeune orgueil masculin, et, pris au jeu, ne fait rien pour en sortir. D'ailleurs, s'il est lui-même encore jeune, c'est ce qu'il peut faire de mieux : sortir tantôt avec la "petite blonde", tantôt avec la grande brune peut-être ! Cependant, vous êtes bien gauches de vous faire des cachettes et de vous jalouser sans cesse, cela finira par gâcher votre belle amitié et ennuyer le garçon auquel vous racontez sans doute vos enfantillages. S'il ne vous trouve pas un peu folles, c'est qu'il vous juge sans doute plus jeunes encore et qu'il a lui-même le temps de s'amuser de la situation au lieu de s'en lasser. Mais cela ne saurait durer indéfiniment.

PIERRE. — Il vaut toujours mieux s'adresser directement à un employeur pour connaître les emplois disponibles dans son entreprise, à moins de le faire par l'entremise du Bureau de l'Assurance Placement. A Montréal, il convient de vous adresser comme suit. Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal, P.Q. Canada. Le prénom Jacqueline signifie : "servante de Dieu" et celui de Pierre : "dur comme le roc".

QUI AIME L'EAU. — Vous ne sauriez mieux faire que de vous adresser à l'Office du Tourisme provincial, Edifice du Gouvernement, Québec, P.Q. pour obtenir des renseignements sur les endroits que vous désirez visiter l'été prochain, que ce soit dans notre province, notre pays, ou chez nos voisins les Américains.

JEANNINE. — Il n'y a rien de plus simple que de répondre à quelqu'un qui nous invite à danser. Si ça nous convient, on dit avec plaisir, ou quelque chose du genre. Si ça ne nous convient pas, on refuse par un "non merci" ou quelque chose d'approchant.

J'ai prêté de l'argent à une amie et elle ne parle plus de le rendre. Je voudrais bien le ravoier et n'ose le réclamer de peur de la vexer. Que feriez-vous à ma place ? — YVETTE

Je prétexterais des achats printaniers et lui dirais par exemple : "Si tu pouvais me remettre dans une quinzaine l'argent que je t'ai prêté tu m'accommoderais beaucoup car je dois nécessairement rencontrer certaines obligations". (On peut prétexter, sinon des achats, son médecin, ses assurances ou même dire qu'on a soi-même emprunté, si c'est plausible !) Demandez-lui cela tout bonnement, amicalement même. Si la somme n'est pas considérable elle a bien pu l'oublier, sans plus ! Mais il arrivera souvent qu'en voulant ainsi secourir un frère ou une amie on s'en fasse par la suite un ennemi ! Je souhaite que tel ne soit pas votre cas.

Le coin du cordon bleu

Année nouvelle... recette nouvelle pour l'agneau



Après les festins des dernières semaines où la dinde, le boeuf et le porc ont eu les honneurs, nous avons l'appétit un peu émoussé et voudrions varier nos menus. D'ailleurs, le printemps, saison du renouveau, n'est plus si loin maintenant, et nous désirons, nous aussi, un renouveau d'idées pour nos repas familiaux. Et, tout naturellement, nous pensons à l'agneau.

Un gigot semble bien gros pour en venir facilement à bout d'un seul coup, mais les maîtresses de maison savent qu'il peut se servir de bien des manières qui diffèrent autant par la présentation que par le goût. Avec les restes, les plats en casserole sont nombreux et variés. Si donc, à l'achat, l'agneau est un peu plus cher peut-être que les autres viandes de boucherie ou les volailles, son prix de revient, en définitive, s'en trouvera diminué.

Les bonnes vieilles gelées à la menthe ou aux groseilles restent toujours l'habituel accompagnement de l'agneau, mais les maîtresses de maison qui ont à cœur de se distinguer, ne se contenteront pas de ce plat classique. Et voici, aujourd'hui, à leur intention, une recette de gigot mariné dans une vinaigrette à l'italienne. La marinade servira à arroser le rôti pendant sa cuisson; c'est là tout le secret de ce goût exquis et nouveau qui vous mettra de suite en appétit.

Lorsque vous servirez le gigot, vous ajouterez à la marinade une sauce au curry et à l'oignon que vous ferez en mélangeant une pincée de curry au toujours délicieux et simple paquet de soupe à l'oignon. Cette saveur de boeuf et d'oignons qui fait la base de cette soupe, relevée de curry, corse et accompagne parfaitement celle de l'agneau.

Et voilà, mesdames, d'un plat ordinaire nous avons fait un mets de grande classe.

Gigot à la sauce à l'oignon et au curry

- 1 gigot d'agneau de 7 à 8 livres
- 1 bouteille de 8 oz. de vinaigrette à l'italienne

Après avoir retiré la peau et l'excès de gras, placer le gigot dans un plat profond où il pourra baigner dans la vinaigrette italienne. Placer au réfrigérateur pendant 10 à 12 heures en le retournant plusieurs fois. Mettre ensuite le gigot sur une grille dans un plat à rôti profond et non couvert, le gras en-dessus. Cuire à four modéré (325°F.) pendant quatre heures. Arroser de temps en temps avec la marinade. Servir avec la sauce aux oignons et curry.

Sauce aux oignons et curry

- 1 paquet de soupe à l'oignon
- 1 tasse d'eau bouillante
- 2 cuill. à table de beurre
- 1/2 cuill. à thé de curry en poudre (au goût)
- 2 cuill. à table de farine
- 1 tasse de lait
- 1 tasse de crème claire

Verser le paquet de soupe à l'oignon dans l'eau bouillante; couvrir et laisser mijoter 10 minutes. Dans une casserole, mélanger le beurre, la poudre de curry et la farine; puis ajouter le lait et la crème. Faire cuire à chaleur moyenne en remuant jusqu'à épaississement. Enfin, ajouter le mélange de soupe à l'oignon.

La lessive simplifiée



● Du fait des nouveaux cotons, qu'on repasse à peine après les avoir dispensés de l'empois et souvent même de l'essoreuse, la lessive est devenue chose toute simple pour la ménagère qui aime bien porter elle-même les jolies robes de maison coupées dans le coton "wash and wear".

REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure au bas des manches, collets, genoux et revers de pantalons. Artistes du travail à l'aiguille. Ouvrage garanti. Méthode européenne. 20 ans d'expérience. Service postal pour clients de l'extérieur.

PULLMAN VALET SERVICE ENR.
1096, 1ère Avenue, Québec. TEL.
LA-4-4312

STEVE CANYON

par

MILTON
CANNIFF

Tandis que Steve navigue vers l'île Pipa où il doit prendre le commandement...

Vous n'êtes pas seulement des femmes ce qui suffit à désorganiser...

Mais des femmes de la Croix-Rouge...

Je regrette que nous n'ayons pas d'officiers haut-gradés à vous présenter.



Et qui plus est vous êtes au mauvais endroit.

Vos ordres disent île Pipa, mais admettez que vous souhaitiez aller sur l'île Pipa dans le Pacifique.



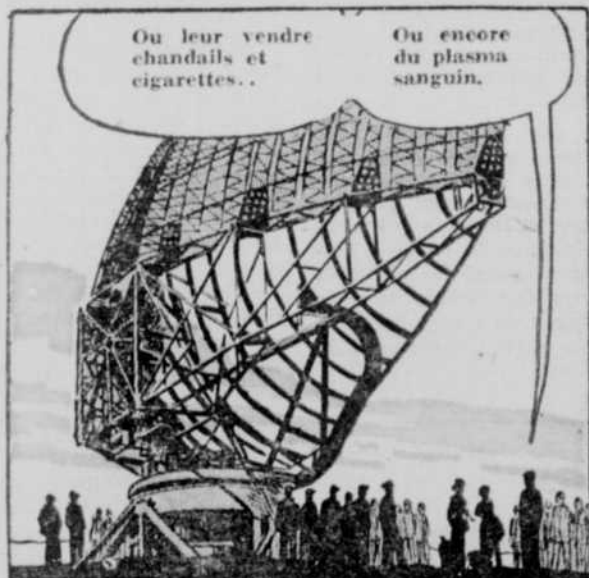
Nous avons un magasin au bout de ce rocher.

Vous camperez là jusqu'à ce que les transports viennent vous prendre et vous conduire là où vous allez.



Ainsi vous ne vendrez ni café ni beignets aux hommes.

Mais sergent Jones.



Ou leur vendre chandails et cigarettes...

Ou encore du plasma sanguin.



Maintenant, écoutez sergent...

Je n'écoute pas, je parle.



Et quand je parle c'est un ordre.

Montrez-vous courtois envers ces dames mais défense de quitter leur camp.



Et si quelqu'un tente de les rejoindre, il souhaitera être entré dans la Légion étrangère.

Marche !



Mamselle, puis-je...

Merci. Ne tentez pas de nous aider. Le sergent Jones pourrait vous tuer.

On disait que le dictateur exilé sur cette île il y a des années était mort, mais il n'a dû que changer d'uniforme.

Copyright, 1960, Field Enterprises, Inc.

2-28

JEANNOT L'INVINCIBLE

par
Lyman YOUNG



Je vous préviens, patrouilleur.
Ne cherchez pas à vous échapper.



Mes chimpanzés
vous en empêcheront
si vous le tentez.



Ils gardent la
place nuit et
jour.



M. Gooma, je commence à
vous soupçonner de me conduire
dans un piège.



Votre maître, Howie Gaycote, a
des soupçons sur votre loyauté
de ces derniers temps.



Cependant...

Ringle, je vous accuse, avec l'aide des
esprits de la jungle, d'avoir volé les
animaux apprivoisés de M. Gaycote.



Ecoutez, patrouilleur. J'ai travaillé pour Howie Gaycote,
j'ai aidé à capturer et entraîner ses bêtes... Il
est devenu jaloux de mon succès et m'a chassé avec
une arme.



Après quoi vous avez commencé à voler ses animaux
un à un, avec l'aide des
esprits de la jungle.

Disons avec l'aide de son chimpanzé favori, M. Gooma.



M. Gooma ? Il est retourné chez
Gaycote trouver le patrouilleur
Jeannot.

Mais j'attends le
retour du chimoanisé
avant le coucher du
soleil.

A suivre.

1-24

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Billet de la semaine

Le tabac, un désinfectant?

L'histoire du Tabac ne manque pas de pittoresque: on l'a vu par les quelques billets qui précèdent. Cette excursion dans le passé en aura surpris plus d'un par les révélations qu'elle nous a apportées: cependant, nous ne sommes pas au terme de nos découvertes!

C'est ainsi qu'en 1665, nous voyons un savant anglais, William KEMP, suggérer l'emploi du tabac comme désinfectant dans son ouvrage "A Brief Treatise of, the Nature, Causes, Science, Preservation from, and Cure of the Pestilence, publié à Londres. Toutefois, Kemp fut devancé de quelques années, dans ce champ nouveau d'action que l'on assigne au Tabac, puisque, dès 1636, des savants hollandais avaient vanté cette propriété et suggéré ce remède, alors que la peste faisait rage dans les Pays-Bas. Ysbrand van DIEMERBROEK (1609-74) célèbre médecin hollandais et plus tard professeur à Utrecht, nous apprend, dans un ouvrage important publié à Arnheim, en 1646, que le "tabac est un moyen prophylactique infaillible contre la peste".

On se hâte cependant de revenir à la médecine: la publication posthume d'une oeuvre de Lazare RIVIERE (1589-1655), doyen de la faculté de Médecine de Montpellier (*Opera medica universa*) fait l'éloge du tabac comme remède contre l'épilepsie, même chez les enfants.

De là à placer le Tabac sur la liste des drogues et à le retrouver chez les apothicaires, il n'y avait qu'un pas. A Francfort sur le Mein, on le vendit à la foire de 1582 comme herbe vulnéraire sous le nom de *Nicotiana major*, de *Tabacum maius*, de *Tabacum petum*, d'*Herba sancta*, de *Nicotiana media* et de *Nicotiana minor*. Nombre d'ouvrages en font mention sous les noms les plus divers... et les taxes que doivent payer les apothicaires nous font voir que le tabac n'échappait point aux rigueurs du fisc. A Fribourg-en-Brisgau, une poignée de *Nicotiana media* coûtait, en 1607, deux pfennigs, une demi-once d'*Herba nicotiana maior sica*, quatre schellings et une poignée de *Nicotiana maior nostra viridis* huit pfennigs. Le tabac cultivé en Europe était donc déjà sur le marché; bien plus, les apothicaires offraient également en vente des PIPES (*fistula anglica pro tabaco*) qui trouvaient facilement des acheteurs.

Tout ce que je vous ai rappelé jusqu'ici sur les données de l'Histoire relative au Tabac font bien voir que cette plante jouit, durant plusieurs années, d'un prestige extraordinaire et qu'elle suscita un engouement tout à fait disproportionné avec ses propriétés réelles. L'une des premières personnes à s'attaquer à l'herbe merveilleuse, à la panacée universelle, fut le roi Jacques Ier d'Angleterre qui condamnait le tabac, non seulement pour son utilisation comme agrément, mais encore et surtout pour son emploi comme médicament. Il publia même, sans nom d'auteur, en 1604, un pamphlet intitulé *A Counterblaste to Tobacco* dans lequel il s'élève violemment contre l'habitude de fumer et contre l'usage du tabac comme remède ou médicament. Il affirme même catégoriquement que le tabac ne possède aucune vertu curative, mais que, au contraire, son usage a déjà été mortel pour plusieurs! "La coutume de fumer, continue-t-il, vient des barbares et n'a pu s'implanter ici qu'en raison de sa nouveauté. Et même si le tabac avait des propriétés guérissuses, on ne devrait en aucun cas, en faire usage lorsque l'on est en bonne santé, car toute médecine est nuisible à celui qui n'est pas malade. Si les médecins ont jusqu'ici toujours été convaincus qu'il n'existait pas de médicament profitable à toutes les parties du corps, voici que les partisans du tabac prétendent maintenant que la fumée pénètre en même temps dans les cavités sinusoïdales du cerveau, que son action s'étend, grâce à son pouvoir curatif surnaturel, jusqu'au dernier orteil, que le tabac calme la fièvre, qu'il donne du ressort, diminue la flaccidité, dissipe l'ivresse, remédie à l'insomnie et aiguise l'esprit. "Et pour conclure, il ajoute: "Fumer est une coutume hideuse pour l'oeil, répugnante pour le nez, nuisible pour le cerveau, dangereuse pour le poulmon, et sa fumée noire et puante est comparable aux horribles vapeurs des abîmes infernaux!"

(à suivre)

(Cf. Dr C. Mamlock, *Le tabac en médecine — La revue Ciba*)
Dr Louis-Philippe AUDET, m.s.r.c.

ERRATUM

Même si je vous arrive avec un retard de cinq ou six semaines, je crois utile de souligner une erreur qui s'est glissée dans les chroniques du 24 et du 31 janvier derniers: Il s'agit de la légende qui accompagnait deux illustrations de plantes dues à Marcel Cailloux. Ceux qui conservent les chroniques des Jeunes naturalistes auront facilement constaté, en recevant la chronique du 31 janvier, qu'il y avait eu tout simplement INTERVERSION des légendes. L'illustration du 24 janvier nous montre des BEGONIAS, des FUSCHIAS et des GERANIUMS alors que les quatre lignes qui accompagnent cette photo nous parlent de POINSETTIAS. Pour ma part, j'ai alors cherché en vain cette magnifique plante de Noël dont l'illustration a été reproduite la semaine suivante avec la mauvaise légende...

Je prie donc ceux qui font une collection des Suppléments ou des chroniques des Jeunes Naturalistes d'indiquer cette correction importante.

L.-P. A.



Johann Neander, l'un des plus importants laudateurs du tabac. Gravure de Willem Jacobszoon Delff (1580-1638). D'après une peinture de David aBilly (1584-vers 1657).



Appareil anglais pour leystères de tabac. Gravure tirée de l'ouvrage de Johann Andreas Stisser (1657-1700). "De machinis fumiductoris curiosis".

L'Action Catholique — Québec



Le MICROCYCAS des montagnes de Cuba l'une des plus anciennes reliques de la Terre... (Photo Marie-Victorin)

Questions et réponses

Ce sont des cryptophagides!

"Je vous envoie deux insectes: voulez-vous me dire la sorte de bêtes dont il s'agit et comment m'en débarrasser. J'en ai dans ma chambre à légumes."

Ennuyée d'avoir des insectes (St-Henri) et une vieille abonnée au journal L'ACTION CATHOLIQUE.

Rép. Je regrette que cette correspondante n'ait donné ni son nom, ni son adresse: elle aurait reçu une réponse beaucoup plus tôt à sa lettre du 15 décembre 1959! Je veux rappeler encore une fois qu'il n'y a aucun inconvénient à donner votre nom et votre adresse: règle générale et lorsqu'il y a le moindre doute, le nom du correspondant n'est JAMAIS reproduit dans le journal. En donnant votre nom, vous avez l'assurance d'avoir une réponse rapidement de la part de nos spécialistes qui mettent si aimablement leur science au service des lecteurs de L'ACTION CATHOLIQUE.

Voici donc le verdict de mon excellent ami M. André Doyle:

"Les spécimens d'insectes que vous avez fait parvenir au Dr L.-P. Audet m'ont été transmis pour identification. Ce sont des cryptophagides qui vivent uniquement de matière organique en décomposition. Comme remède à votre problème, je vous conseille de faire trier vos légumes afin d'éliminer tous ceux qui sont atteints de pourriture et en second lieu, maintenir la température du caveau à légumes à 40 degrés F., afin que ces insectes ne puissent se multiplier".

Le soir des rosiers

"J'ai un rosier de maison auquel je tiens beaucoup. Est-ce que je ferais bien de l'arroser avec du Vigoro. Il y a plusieurs années que je possède ce rosier et au printemps, j'ai séparé ce plant: il a bien repris mais voici que cet automne, la plupart des tiges ont perdu leurs feuilles. Les fleurs ont de la difficulté à ouvrir... Seriez-vous assez aimable de me donner des conseils utiles... — Mme U. R. (St-Augustin de Portneuf).

"Pour faire suite à votre demande du 15 janvier, les rosiers d'appartement sont des plantes de maison généralement décevantes, quoiqu'il ne soit pas impossible de réussir à garder, durant quelques années, quelques variétés miniatures.

Comme ces rosiers appartiennent d'ordinaire à l'espèce polyantha et que celle-ci est passablement rustique sous nos conditions de climat (il faudrait cependant le protéger quelque peu dans votre région) le mieux est de le planter en pleine terre au printemps.

Durant tout le temps qu'il demeure dans la maison, il importe d'en arroser le sol au besoin et de vaporiser un peu d'eau sur le feuillage tous les jours. Il est nécessaire également de le placer en plein soleil.

Quant à lui donner un peu de Vigoro, je n'en vois pas l'utilité pour le moment, si vous l'avez mis dans une quantité suffisante de bonne terre, le printemps dernier.

Je vous inclus un feuillet traitant de la culture des plantes d'appartement. Les notions culturelles que vous y trouverez pourront sans doute vous aider dans l'obtention d'un meilleur succès.

Je vous prie de me croire,
Votre bien dévoué,

Stephen VINCENT,
agronome.

Dimanche, 6 mars 1960

Nouveaux timbres



Les récentes émissions mises sur le marché viennent des diverses parties du monde. Entre autres, en haut de gauche à droite, elles incluent des timbres provenant des îles françaises de St-Pierre et Miquelon, représentant le jeu de "hockey"; d'Allemagne de l'est, pour un musée historique d'art, de la fédération de Malaisie, pour le couronnement du sultan de Johore. Plus bas de gauche à droite, on aperçoit un timbre du Liban, consacré aux jeux olympiques de la Méditerranée; du Togo pour le Bien-être de l'enfance; et en Hongrie, pour le 32e anniversaire du congrès annuel de philatélie.

Les timbres des Nations-Unies



Les Nations-Unies émettront ce timbre pour la commission Economique de l'Asie et de l'Extrême-Orient, le 11 avril prochain aux quartiers généraux des Nations-Unies à New-York.

Les Nations-Unies ont joint les rangs d'un nombre toujours croissant d'administrations postales en émettant des nouveaux timbres à plusieurs couleurs. Les timbres d'une valeur de 4 et de 8 cents seront émis le 1er avril prochain par la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient, et pour la première fois seront imprimés en Asie grâce à l'imprimerie du bureau du gouvernement de Tokyo au Japon.

Les timbres des Nations-Unies augmentent peu à peu leur popularité de telle sorte que l'an dernier une quantité inhabituelle de ces timbres a été mise en circulation. 4.000.000 timbres de chacune de ces émissions au coût de 4 cents, et 2.750.000 d'une valeur de 8 cents.

On sait que les timbres des Nations-Unies ont été imprimés pour plusieurs pays.

Le SUPPLEMENT de L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes Ottawa.
Rédaction et administration,
Place Jean-Talon, Québec 1

Dimanche, 6 mars 1960

Le quatrième Festival de York en 1960

Cette année, du 12 juin au 3 juillet, la ville ancienne et pittoresque de York tiendra son quatrième festival sur les Arts. Ceux-ci ont lieu à tous les trois ans et ce qui les distingue des autres festivals d'été est la représentation des mystères du célèbre cycle de York qui tire son origine aux environs de 1350 et fut joué par les cercles Médiévaux le jour de la Fête-Dieu jusqu'aux environs de 1572. C'est le cycle le plus complet des Mystères rattaché à une ville anglaise et joué comme il l'est aujourd'hui, dans les merveilleuses ruines de St. Mary's Abbey : c'est une expérience inoubliable.

Cette année les pièces seront représentées chaque soir du Festival dans une nouvelle production par David Giles avec de nouveaux dessins scéniques de Kenneth Mellor. Un des mystères non inclus dans la version qui est présentée — sera donné dans la manière originale, sur un char tiré par des chevaux dans les rues de la ville.

Le Festival comprendra aussi des représentations de

l'opéra de Benjamin Britten, "Noyes Fludde", inspiré par la représentation des mystères de York même s'il est basé textuellement d'après une pièce du cycle Chester. Il fut présenté pour la première fois au Festival Aldeburgh de 1958. Ici il sera représenté dans la belle cathédrale de York, avec Norman del Mar comme chef d'orchestre et Owen Barnnigan, Sheila Rex et un grand nombre d'écoliers de York dans la distribution.

Les Vêpres de Monteverdi, seront encore chantées dans la cathédrale, dans une représentation par le London Symphony Orchestra, dirigé par Walter Goehr, avec le Sheffield Philharmonic Choir et solistes comprenant Heather Harper, Ilse Wolf, Alfred Deller, Herbert Handt et John Noble.

D'autres programmes musicaux dans la Cathédrale comprendront des concerts par la Musici di Roma et les London Mozart Players. De la musique de chambre sera jouée dans l'ancienne église de St. Michael-le-Belfry.

Au Theatre Royal des étudiants de la Royal Academy of Dramatic Art joueront probablement dans "Life of Galileo" de Bertolt Brecht, d'après une traduction de Charles présenteront "Soldier's Tale" de Stravinsky. Max Buhrmann démontrera l'art du jeu des ombres chinoises, il y aura des lectures de poésies par Peggy Ashcroft, John Neville et Barbara Jefford, et une exposition de peintures du comté de Yorkshire de Turner.

TIMBRES-POSTE

100 diff. Italie 45; 100 diff. Canada 50; 300 diff. Univers 40; SPECIAL les trois lots \$1.00. Demander nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de \$1.00 et plus.

ROBAR, Dept. C, 17, 14e AVENUE S.J.B., DRUMMONDVILLE, P.Q.

GRATIS • TIMBRES-POSTE

Envoyez-moi 3 belles séries gratuitement avec vos timbres en approbation.

NOM

ADRESSE

VILLE

J'inclus 0.25 pour poste et manutention.

LA PHILATELIE LAURENTIENNE (Dépt. A)

8560, boul. Gouin est, Montréal (39)



TIMBRES GEANTS

Collection géante, seulement. Émissions : 10¢ série éléphant du Laos, exposition de Bruxelles, les Olympiques, l'avion à jet, scout, animaux de la Somalie complète, drapeaux de Roumanie, ensemble Togo, les papes avec joyaux, ensemble des N.-U., etc., en plus gros dictionnaire philatélique et approbations. Le tout 10¢! STAMPEX, Box 47-KLO, White Plains, N.Y. U.S.A.

350 TIMBRES DIFFÉRENTS

Comprenant : 20 diff.; Pakistan, 10 diff.; Inde Grands Formats. De très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.

Ceci est un superbe choix de qualité. Entière satisfaction garantie.

Seulement \$0.25

Pour adultes demandant notre approbation.

FARO STAMP CO.

Stoneham, Cte Québec, P.Q. Canada

GRATIS

118 timbres différents du monde entier, ainsi que notre catalogue de timbres en paquets.

S.V.P. inclure 0.10 pour frais de poste.

QUEBEC STAMPS Reg'd Box 655, Québec 4, P.Q.



ART ou "MARCHANDISE" La sculpteur Louis Dlugosz, médite devant sa statuette de terre glaise, d'Albert Einstein à Toronto. Les douanes canadiennes ont retenu 18 des œuvres de l'auteur, parce

qu'elles les considéraient comme marchandises plutôt qu'œuvres d'art. Ces travaux avaient été commandés pour une exposition à Toronto, lorsqu'ils furent saisis.

L'Action Catholique — Québec

Vol. XXIV, No 10 (231) — 15



Le confort électronique de demain

L'ère des boutons s'en vient. En effet, bouton pour ci, bouton pour ça, bouton partout. Voudrez-vous manger la truite pêchée l'été dernier? Vous n'aurez qu'à peser sur le bouton marqué "Truite pêchée en juillet et mangée aujourd'hui". La truite sortira alors du congélateur, passera quelques secondes dans le four électronique, et atterrira dans votre assiette sans que vous n'ayez eu autre chose à faire que de lever le petit doigt pour presser le bouton. Il ne vous restera plus qu'à sortir le pot de mayonnaise...

...à moins que vous possédiez un bouton marqué "Truite pêchée... et servie avec mayonnaise". En ce cas, vous n'auriez même pas à vous occuper du pot de mayonnaise...

...à moins que vous ne possédiez un bouton marqué "Truite que j'aurais voulu pêcher en juillet... et servie avec mayonnaise". Dans ce dernier cas, non seulement vous n'auriez pas à vous occuper de la mayonnaise, mais vous n'auriez même pas à pêcher la truite. Et l'on peut encore aller plus loin, vous savez.

Arrêtons-nous quelque part, c'est-à-dire arrêtons-nous ici, et voyons ce qui a été réellement fait dans le domaine de l'électricité et que nous pouvons espérer pour demain. On sait qu'il y avait récemment une semaine de l'électricité; voici certaines choses qu'à cette occasion on nous a promises pour demain.



LA BAGUETTE MAGIQUE

La poussière, madame, la poussière, cette grande ennemie, nous la prendrons au piège. On réalisera la baguette électrostatique qui attirera la poussière à elle. Vous n'aurez qu'à agiter votre baguette électrostatique et toute la poussière située à quelques pieds à la ronde se retrouvera dessus; vous placerez ensuite votre baguette sous l'eau courante pour qu'elle se débarrasse de sa poussière.

Et la lessive, madame. La lessive se fera sans savon ni détergent. Des ultra-sons suffiront pour débarrasser le linge de ses impuretés.

Dites, madame, de la baguette électrostatique et de la lessive "ultra-sonique", que choisiriez-vous? Dilemme, n'est-ce pas?

COUVERTURES QUI TIENNENT FRAIS ET AUTRES MERVEILLES DU GENRE

Nous pourrions nous procurer des couvertures électriques qui tiennent chaud ou frais, selon la saison et selon les goûts du moment.

Nos maisons seront dotées d'un éclairage dont nous pourrions régler à volonté l'intensité et la couleur.

Notre futur appareil de télévision sera assez mince qu'on pourra le porter d'une pièce à l'autre et le suspendre au mur

PETIT COURRIER

La "vérité" scientifique

Pour la plupart des profanes, les déclarations des savants sont paroles d'évangile. Cependant, il arrive souvent qu'un fait scientifique, dont l'exactitude a été prouvée par des recherches et des observations minutieuses, soit modifié ou dépassé par de nouvelles découvertes. Quelle valeur faut-il donc attacher à la vérité scientifique?

On a dit que "la Science est une preuve sans certitude". La "vérité" scientifique n'est valable que tant qu'elle est confirmée par des faits observés. Aucune loi scientifique n'est immuable. Même les Lois de Newton, presque parfaites, ne sont pas sacro-saintes. Il y a cent ans, la planète Uranus était en retard sur son horaire. Deux hommes, Leverrier en France et Adams en Angleterre, travaillant indépendamment l'un de l'autre, avec une plume, du papier et les Lois de la Pesanteur, calculèrent qu'une planète devait perturber la gravitation d'Uranus et déterminèrent avec exactitude l'emplacement de cette planète. Les astronomes braquèrent leurs télescopes sur ce point des cieux et ils y trouvèrent, en effet, une planète, qu'ils nommèrent Neptune. C'était, à n'en pas douter, la preuve du caractère immuable des Lois de la Pesanteur. Mais plus tard, les astronomes cherchèrent en vain la cause de semblables irrégularités dans le comportement de Mercure: il fallut attendre Einstein et sa Théorie de la Relativité pour en avoir l'explication, et l'on dut modifier ainsi les Lois de Newton.

Ce qui est "vrai" en science, c'est ce qui a été observé et confirmé par des expériences. Un fait n'est "vrai" que dans la limite des connaissances acquises par l'observation.

Ce qui nous préoccupe parfois, c'est que les savants se contredisent souvent ou que les faits qu'ils invoquent se contredisent. Un exemple type: les déclarations "dignes de foi" qui se succèdent à propos des radiations. Un savant fera une déclaration catégorique, étayée de mesures très complètes, qui minimisera les risques. Un autre dira, sur la base des données qu'il a recueillies, que les risques sont immenses. Or, pour l'homme de la rue, "La Science" est une: "le savant" représente une espèce, non des hommes différents, chacun occupé à sa spécialité; on oublie de distinguer entre le physicien et le biologiste, le premier étudiant une série de faits, le second une autre série. Tous les deux cependant énoncent peut-être la "vérité" telle qu'ils la connaissent.

Le groupe d'études créé par l'Organisation Mondiale de la Santé pour examiner les aspects mentaux de l'énergie atomique a constaté que la méfiance du public à l'égard du "savant" a grandi depuis quelques années. Il y a eu des erreurs commises des deux côtés: le public en est venu à considérer le savant avec un respect superstitieux, tandis que le savant, habitué à ce qu'on accepte ses dires comme paroles d'évangile, ne fait pas toujours la distinction entre les faits

comme un cadre. Inutile de dire qu'il s'agira de télévision en couleurs.

Les émissions de télévision pourront s'enregistrer, son et lumière. Vous pourrez faire en sorte que votre appareil enregistre l'émission qui vous plaît, même si vous n'êtes pas à la maison ou qu'il y ait des fâcheux chez vous. Voisinant votre bibliothèque et votre discothèque, vous posséderez votre "téléthèque".

Et que de choses encore ont été inventées et qui seront d'un usage courant demain.

R. L.

Comment explique-t-on l'origine de l'univers?

Il y a deux hypothèses principales, et qui se contredisent: celle de l'explosion, et celle de la "création continue".

La première suppose que le cosmos, tel que nous le connaissons aujourd'hui, a été formé brusquement, il y a plusieurs milliards d'années. Tâchez l'imaginer, en remontant dans le temps, une équipe où toutes les galaxies étaient concentrées en un "noyau", une sorte d'immense atome originel qui était instable et qui s'est désintégré; ce que nous voyons maintenant dans l'univers en sont les fragments qui s'éparpillent de tous les côtés. Cette théorie implique, naturellement, une création initiale et un commencement précis du temps.

L'hypothèse de la "création continue" suppose, au contraire, que le temps et l'univers ont un passé sans fin et que l'espace est en perpétuelle expansion. Il n'y a pas de moment précis de la création. La matière est créée à tout instant, formant des galaxies et des étoiles, dont les planètes sont des "sous-produits".

Selon cette théorie, il n'y a pas eu de commencement et il ne peut y avoir de fin.

Quand la radioastronomie fut promue au rang de sciences, après la guerre, et que des instruments très puissants commencèrent à étudier les événements cosmiques d'il y a des milliards d'années (c'est le temps qu'il a fallu pour que les signaux atteignent nos postes récepteurs), toutes les données semblaient appuyer la théorie de l'explosion. Les instruments étaient capables de suivre le processus d'expansion (les galaxies s'éloignent de nous à une vitesse d'environ 16,000,000 de km à l'heure). Si l'on inverse le mouvement, comme au cinéma, quand l'opérateur, tournant la bobine à l'envers, fait jaillir des eaux un plongeur, on a l'image d'une immense bombe atomique explosant il y a quelque dix milliards d'années.

Mais à l'heure actuelle, ni la radioastronomie, ni l'astronomie optique n'appuyent entièrement cette théorie, et les deux hypothèses restent en présence.

(UNESCO).

La première usine française d'eau lourde

La première usine française productrice d'hydrogène lourd ou deutérium, vient d'être inaugurée à Toulouse.

Indépendamment du rôle du deutérium dans la fabrication d'une éventuelle bombe H, cet élément fournira aux chercheurs français la matière nécessaire pour procéder à des expériences de fusion, avec la grande perspective d'une domestication des réactions thermonucléaires.

Enfin, le deutérium est un élément intéressant parce que sa combinaison avec l'oxygène donne naissance à l'eau lourde et que ce liquide est un excellent modérateur pour les piles atomiques actuelles, l'eau lourde ayant l'avantage de pouvoir servir à la fois de modérateur (à la place du graphite) et de fluide de refroidissement, ce qui permettra la conception de moteurs atomiques de tailles réduites.

Déjà la pile française Zoé, qui fut construite en 1948 à Saclay, utilisait de l'eau lourde en provenance de l'étranger. Mais il ne s'agissait que d'un réacteur expérimental. Au contraire, la construction d'une grande centrale atomique à l'eau lourde — ce sera la pile EL 4 — figure au programme du Commissariat à l'Énergie Atomique pour 1962.

(B.N.B.)

En Israël, instruments de laboratoire pour les aveugles

Israël va fabriquer des instruments de laboratoire spécialement établis pour les aveugles. Ce matériel, destiné à l'étude de la physique et de la chimie, permettra aux élèves de l'école des aveugles de Jérusalem de recevoir une formation scientifique et de trouver des emplois dans des domaines qui, jusqu'ici, leur étaient fermés. Les appareils, mis au point par un Australien, M. A. Wechsler, fournissent des données qui peuvent s'entendre ou se "lire" au toucher. (UNESCO)



Page des Jeunes



CHARADES ET DEVINETTES

L'un est boisson, bière
légère.
Que l'on dépuste en An-
gleterre,
Et qui peut vous faire
plaisir.
Le deux est d'essence
française:
Vous pourrez le goûter à
l'aise
Quand, doux, vous savez
le choisir.
Tout : poisson de petite
taille
Placé comme grain de
mitraille
Dans un vivier, tout à
loisir.
Rép. ALEVIN
(ale-vin)

Mon premier est un ad-
jectif possessif, féminin
singulier.
Mon deuxième est une
interjection
Mon troisième est un ani-

mal rongeur.
Mon tout est un très
grand désert d'Afrique
Rép. SAHARA
(sa-ha-rot)

Dans la charrue est le
premier,
Proche parente est le
dernier,
Formez un nombre avec
l'entier.
Rép. SEPTANTE
(sep-tante)

L'été, lorsqu'il fait chaud,
on vient avec plaisir
Dans le second se
rafraîchir,
En prenant un bain salu-
taire;
Rép. ROTONDE.
(rôt-ronde)

Par mon dernier s'accom-
plit mon premier;
Mon premier souvent
lasse mon dernier;
Et mon entier, procurant
mon premier,
Pour s'élever seconde
mon dernier.
Rép. MARCHEPIED.
(marche-pied)

Quel est le comble de la
force musculaire pour
un lutteur ?

Rép. C'est de soulever de
sérieuses objections.

Quel est le comble de
l'habileté pour un dis-
tillateur ?

Rép. C'est d'extraire l'es-
sence de la rose des
vents.

Qu'est-ce qui est gros
comme un boeuf et ne
pèse pas un oeuf ?
Rép. Son ombre.

Qu'est-ce qui fait sortir
les loups du bois et fait
rentrer les bûcherons ?
Rép. La faim.

Qu'est-ce qui ne diminue
ni de volume, ni d'im-
portance en se con-
tractant ?
Rép. Une dette.

Qu'est-ce qui reste au lit
de sa naissance jusqu'à
sa mort ?
Rép. Un cours d'eau.

Qu'est-ce qui se fait brû-
ler pour garder un se-
cret ?
Rép. La cire à cacheter.

Qu'est-ce qui est toujours
sur les dents à son tra-
vail ?
Rép. La scie ou la herse.

Qu'est-ce qui vous frappe
le plus dans un cabinet
dentaire ?

Rép. C'est le seul endroit
où l'on est forcé d'ou-
vrir la bouche et de se
taire.

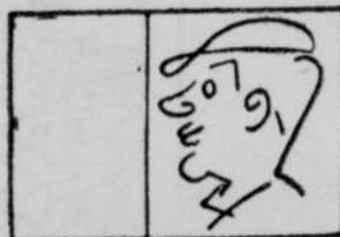
Qu'est-ce qui se remplit
par le bas.
Rép. Un puits.

Qu'est-ce qui est toujours
brisé avant d'être em-
ployé ?
Rép. Un oeuf.

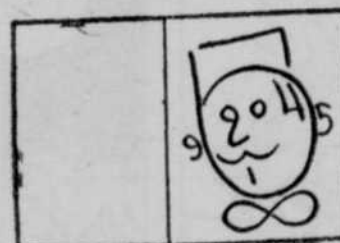
Qu'est-ce qui ne peut se
réchauffer au feu ?
Rép. La glace.



Avec les chiffres de 1 à 10,
vous pouvez réussir cette fi-
gure.

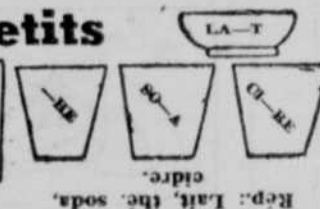


Un autre exemple de dessin
avec des chiffres.

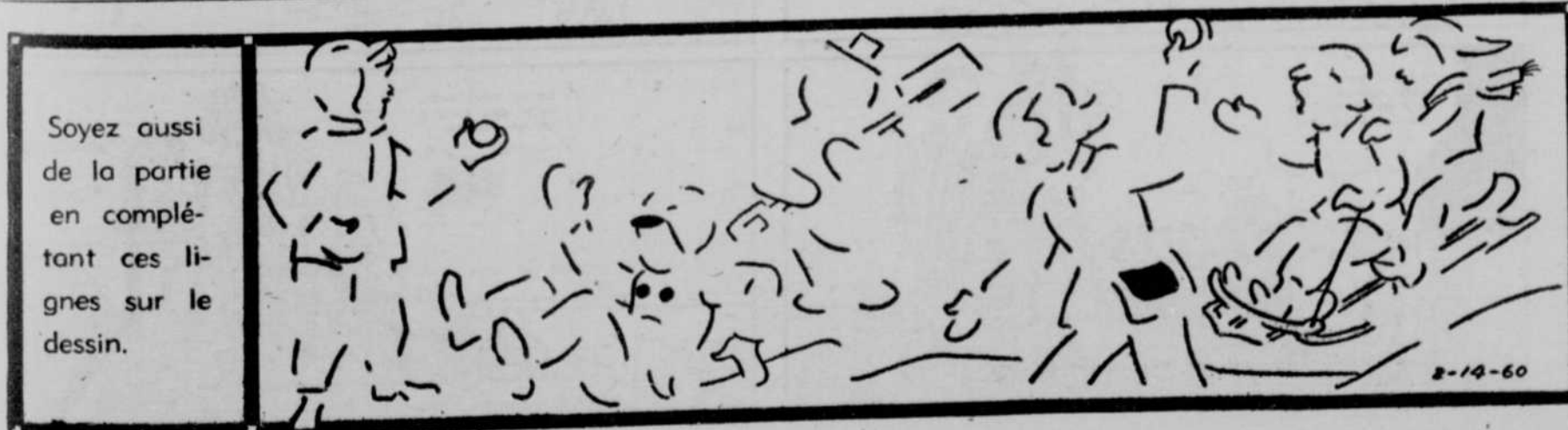


Le coin des petits

Complétez par une lettre les
mots suivants, afin de dé-
couvrir les noms de quatre
sortes de breuvages.



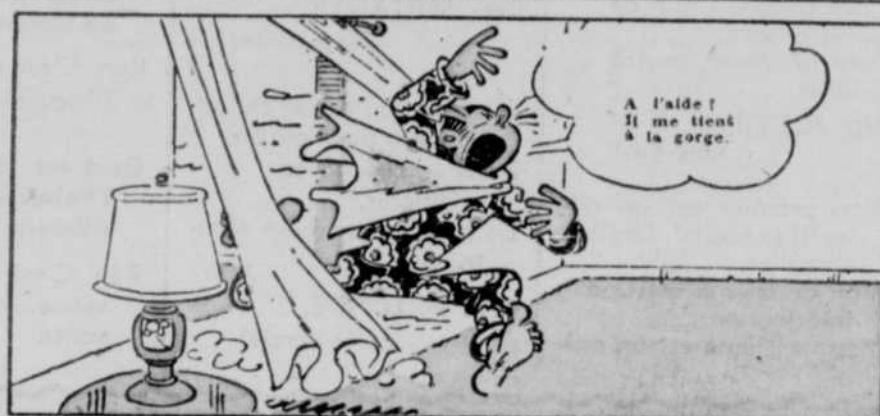
Rép. Lait, Lait, thé, soda, cidre.



La Famille TÊTEBÊCHE

par

CHIC YOUNG



© 1960, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



Le lieutenant Gaff décrit son civil disparu à Terry.

TERRY ET LES PIRATES

PAR

GEORGE WUNDER



Alors je suis sûre que vous réalisez que ma vie dernièrement a été plus pénible que quand je jouais au volant pour l'équipe de mon collège.

Snapper Brassard n'est pas un patron aimable mais il n'est pas le genre à filer à l'anglaise.



Il a la tête assez dure pour se mettre dans des difficultés terribles.

Excusez. J'ai sonné l'alarme trop tôt. Le voici revenir.



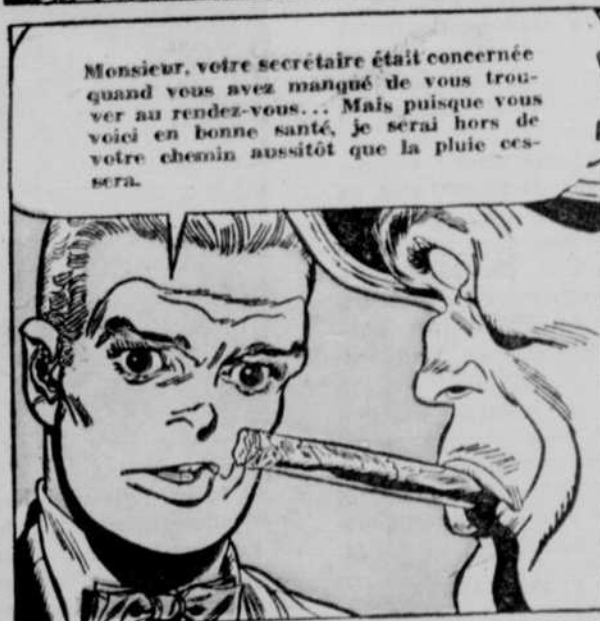
Cette sacrée température n'est pas convenable pour un octopus ailé.



Au diable. Je ne puis tourner le dos sans que vous donniez aussitôt l'alarme. Et où avez-vous déniché ce subtil idiot ? Oh, non.



Par les milles tonnerres, c'est Terry Lee. Si j'avais cru vous rencontrer. Pourquoi revenir hanter un type déjà aux prises avec une harpie ?



Monsieur, votre secrétaire était concernée quand vous avez manqué de vous trouver au rendez-vous... Mais puisque vous voici en bonne santé, je serai hors de votre chemin aussitôt que la pluie cessera.



Hum... Sac militaire. Appartiendriez-vous encore à la milice, Terry Lee ?

Je suis encore dans l'aviation.



Ça simplifie les choses. Puisque celle-ci a déjà trop parlé au sujet de ma présence ici, je crois que le meilleur moyen de vous tenir bouche close est de vous faire vous joindre à ma petite escorte.

2-28

PUCALLPA par Gilles Dionne

Les protestants américains sont probablement à l'heure actuelle en tête de liste si l'on considère l'imposant déploiement matériel qui s'organise en faveur de nombreux pays sous-développés. L'apostolat protestant n'atteint peut-être pas toujours l'épanouissement qu'on serait en mesure d'entendre en face d'un tel et puissant effort de propagande, mais le fait demeure indéniable et pourrait peut-être nous inspirer davantage: il existe une puissante collaboration protestante, une puissante solidarité qui accentue au maximum le développement de leurs missions.

SITUATION

Pucallpa est située, à plusieurs centaines de milles au sud d'Iquitos, presque à l'une des racines de l'Amazonie, à proximité du Brésil. Les communications qui relient les deux villes sont presque exclusivement aériennes puisque la route à peine tracée, et dans un état lamentable principalement à la saison des pluies, demeure officiellement impraticable.

La durée du trajet d'ailleurs, tenté dans les conditions climatiques jugées excellentes, se calcule non plus en jours mais en semaine.

La région de Pucallpa constitue encore la selva péruvienne, la jungle amazonienne, dotée des mêmes richesses naturelles que nous avons été en mesure d'observer aux alentours d'Iquitos.

Le climat était pratiquement le même, tropical, si ce n'est un peu moins chargé d'humidité. Les routes étaient sèches et poussiéreuses.

Sur une population évaluée aux environs de 50.000, plus de quatre-vingt-dix pour cent seraient métissés alors que la faible proportion des indiens vivent généralement encore en tribus distinctes dont quelques-unes se rattacheraient au vieil empire Inca.

Quoique en majorité non pratiquants, à cause d'une immense pénurie au sein du clergé, les américains du sud comptent, et de loin, la plus considérable proportion de catholiques au monde.

EN PLEINE CIBLE

Le problème majeur qui paralyse actuellement l'essor sud-américain reste indubitablement l'énorme déficit en matière d'éducation. L'analphabétisme, le spiritisme, le charlatanisme, les habitudes imbuës d'une vilaine superstition creusent, entre leur état actuel et l'espoir de mœurs plus saines, une énorme dépression pénible et longue à combler.

Dès son arrivée au Pérou, Monseigneur Prévost, vicaire apostolique de Pucallpa et Père des Missions étrangères s'est attaqué au problème de l'éducation pour lui communiquer l'essor actuel qui l'engage désormais envers plusieurs milliers de jeunes.

L'instruction aux écoles primaires et secondaires, l'organisation des sports, du travail d'équipes, la formation d'instituteurs, la mise en branle enfin

d'une équipe puissante dont l'ardeur puisse briser l'indifférence vis-à-vis un contexte social depuis longtemps figé, représentent sûrement les plus hautes valeurs sur lesquelles on pouvait miser.

Ce relèvement actuel, ce ravitaillement spirituel est proportionné à l'effort très vigoureux que déploient actuellement ces missions d'Amérique latine.

MISSION DE LA NUIT

Il existe à quelques heures de jeep ou de canot en dehors de la ville, de nombreux villages à majorité indienne où se font encore les rudiments de la mission.

Dès ce premier jour de notre arrivée nous partions avec le Père Morin, assister à la messe du soir dans quelque village en bordure d'un des anciens affluents de l'Amazonie, maintenant isolé du fleuve.

Après la longue route bosselée, trouée, en pleine jungle, a-

près le baptême en cours de route au premier village croisé, nous devons pendre le canot jusqu'au village indien.

Tous le village est au rendez-vous, c'est la tournée hebdomadaire. Le Père profite du moment des préparatifs pour causer avec ses organisateurs, leur donner ses instructions, prendre les renseignements sur le maintien de sa mission.

Et, pendant qu'un assistant reçoit les confessions, le Père célèbre et prêche à la lumière des lampes à gaz, dans la chapelle ouverte sur la nuit.

Plus tard, nous retournons sur le lac en silence vers la lumière au loin où nous attend la jeep.

Malgré la nuit noire, le dos rond et trapu d'un dauphin rose vient parfois troubler l'eau lisse devant le canot paresseux. Et l'énorme bête disparaît sans laisser d'autres traces que le remous qui agite légèrement le canot.

Coquetterie



Demain, après les tâches quotidiennes de l'éducation auprès de ses mille disciples, le Père continuera, dans un autre village, la même mission.

LES PONTS AERIENS

À côté de cette embarcation lente et fragile qui subvient difficilement aux missions du Père, à peu de distance de la ville, les avions légers des protestants font la navette, laissant loin derrière eux le véhicule canadien.

À première vue, l'installation matérielle remarquable dont disposait cette équipe américaine protestante, pouvait jeter un doute sur l'efficacité de la mission canadienne sur le même territoire. La jeep des Pères, la moto italienne et le canot de bois avaient piteuse mine à côté des treize appareils attachés à la base protestante.

La loi ne permet pas la propagande protestante au Pérou, ni même d'aucune autre confession en dehors du catholicisme reconnu comme religion d'Etat.

L'école protestante travaillait donc à l'étude des langues des tribus indiennes, l'alphabétisation et l'enseignement religieux, sous le titre très officiel d'institut linguistique.

Leurs puissantes ressources financières, en provenance de plusieurs Etats américains, ont permis de mettre sur pied une installation d'un confort très enviable, de construire une mission d'envergure autour de leur base aéro-navale. Ce confort matériel devenait un médium d'expansion massive.

DILEMME

Comme tout peuple à majorité analphabète, les indiens péruviens sont encore mal renseignés sur l'existence d'une authentique chrétienté, imbus qu'ils sont des formes d'un certain paganisme ou d'une catholicité souvent difforme, enrobée d'un caractère franchement superstitieux.

Peu préparés, la divergence, dogmatique d'abord, qui existe entre deux religions chrétiennes ne fait que jeter trop souvent la confusion dans leur esprit.

Ils sont en face de deux groupes distincts, les instigateurs de leur renouveau socio-économique, en face de deux religions en face de deux vérités.

Au lieu de chercher eux-mêmes à apprendre pour en venir à une option, ils se rebutent et rejettent l'effort, confus jusqu'à l'indifférence envers tout nouvel apport.

La confusion religieuse qui est leur première récolte en fait déjà et souvent au départ des indifférents qui se retournent sur eux-mêmes.

LES CHAMAS

À plus d'une heure de canot de la base protestante nous visitons un village d'indien de la tribu des Chamas.

La coquetterie des femmes va bien au delà du bâton de rouge ou des cosmétiques américains, bien au delà des jupes tissées et cousues de dessins aux lignes brisées et aux couleurs fraîches. Les femmes se peignent le visage des pigments vifs, bleus ou rouges, qui leur dessinent un masque gras et barbouillé.

Ils ignorent tout de la famille et encore davantage du mariage. Ils sont indiens et dépassés par la civilisation qui les côtoie.

Cependant graduellement ils se rapprochent du Père canadien. Ils lui offrent plus de sympathie et de reconnaissance même.

Peu à peu naît l'amitié profonde avec le Père qui les visite, les atteint au niveau de leur condition propre, le Père qui se mêle à eux sans leur imposer son niveau économique, sa condition nationale. Le Père se tient parmi eux et pour eux.

C'est peut-être de là que vient la popularité toujours croissante du Père canadien qui, malgré son expérience plus récente et son équipement très inférieure, en impose déjà aux organismes protestants américains.

DU NEGATIF AU POSITIF

Les mystères de la chambre noire

par
Jacques Pigeon

Bien des gens se font idée que le photographe, une fois ses photos prises, revêt un vieux sarrau tout troué, puis pénètre dans une petite pièce toute sombre où il va prononcer des mots magiques. Dans cette pièce immonde, où les murs sont couverts d'éclaboussures d'acides et "zoups" visqueuses, le photographe, avec l'aide des dieux, fera de magnifiques photos.

Une telle conception de la photographie aurait pu exister il y a quelques siècles; cependant, il demeure que de nos jours, plusieurs photographes n'osent pas faire leurs travaux de chambre noire eux-mêmes. Ils ont bien tort; car il en coûte peu et avec un peu de pratique les résultats sont si encourageants, que vous abandonneriez le travail de pharmacie pour toujours.

Vous pouvez faire beaucoup mieux qu'une pharmacie à très bon compte et voici pourquoi. Vous n'êtes pas pressé: donc vous pouvez utiliser des révélateurs lents, par exemple, et obtenir des résultats incomparablement meilleurs. De plus vous traitez chaque photo individuellement. Un seul essai vous convaincra, j'en suis sûr.

OPERATIONS

Nous allons concentrer notre attention aujourd'hui sur le dé-

Chez les amateurs d'Asie et du Moyen-Orient

"NOTRE VIE"

Les jeunes photographes amateurs d'Asie et du Moyen Orient sont invités par la Commission Nationale Allemande pour l'Unesco à participer à un concours international photographique qui aura lieu en 1960 et dont le thème est "Notre Vie". Des prix seront décernés aux épreuves de haute qualité technique qui illustreront le mieux la vie des jeunes dans ces régions du monde et mettront en valeur les caractéristiques de leurs diverses cultures.

(UNESCO)

Veuillez adresser vos questions relatives à cette page à :

M. JACQUES PIGEON
"Le Supplément"
L'Action Catholique,
Québec.

Dimanche, 6 mars 1960

veloppement des négatifs, qui naturellement est le premier pas. Seulement quatre opérations sont nécessaires pour obtenir vos négatifs: développement, rinçage, fixage, et lavage.

LE FILM

Disons avant de parler de développement que l'émulsion film est composée de nitrate d'argent. Cette substance, lorsqu'elle a été exposée à la lumière, sous l'action du révélateur, devient noire. Plus un point donné reçoit de lumière, plus il devient noir. Le fixage servira à enlever l'excès d'argent... nous parlerons de cette opération plus loin.

DEVELOPPEMENT

Le développement se fait totalement à l'obscurité; de fait c'est la seule opération qui se fait sans lumière, dès que le fixage est commencé vous pouvez allumer les lumières. Le rinçage: ça prend trente secondes au plus, donc j'oublie cette opération pour le moment.

Revenons au développement. Cette opération dure environ 10 minutes selon le film que vous

avez utilisé et surtout la sorte de révélateur que vous employez. Ici nous allons considérer le révélateur qui à mon humble avis est généralement le meilleur et le moins dispendieux à employer le D-76 de Kodak. Ce révélateur a entre autres les qualités suivantes: prix minime, se conserve longtemps, est rapide et surtout très puissant. Il donne un grain très modéré.

Pour mieux comprendre il importe de savoir de quoi est fait un révélateur. Il est composé de deux éléments principaux, l'élon et l'hydroquinone. (Je parle ici d'un révélateur en général). L'élon seul donne un effet très doux et donne beaucoup de détail tandis que l'hydroquinone donne du contraste. Utilisés ensemble, ces deux produits balancent leurs effets. Cependant, si ces deux produits étaient utilisés seuls, ils prendraient beaucoup de temps à donner une image convenable. Le carbonate de sodium est alors utilisé pour activer l'action de révélateur. Cependant la solution s'oxyde rapidement, alors, pour annuler cet effet, du sulfate de sodium est

employé, celui-ci sert aussi pour éviter les taches. Du bromure de potassium est aussi employé pour garder le film clair.

Vous n'avez pas besoin de connaître tout ceci pour faire de bonnes photos; cependant, il arrive que ça aide. Les révélateurs sont ordinairement vendus en poudre et tout ce que vous avez à faire c'est de les diluer; et ça ne demande pas une précision extraordinaire.

RINÇAGE

Ici ça devient beaucoup moins compliqué. Pour le film, le seul produit à utiliser normalement est l'eau. Baissez le film dans l'eau courante si possible pour environ trente secondes... toujours à l'obscurité. Puis placez-le dans le bain de fixage.

FIXAGE

Dans ce dernier bain, deux opérations se produisent: le fixage et le durcissement du négatif. Les bains modernes comprennent les deux produits et le tout se fait dans une seule opération. Le produit qui fixe le film, d'hyposul-

phite de soude; pour vous chimistes Na S O 5H O. D'autres ingrédients sont rajoutés pour durcir le film et le protéger de l'ennemi commun de tous les photographes de la terre: sa majesté la poussière.

LAVAGE

Le film a pris environ dix minutes à fixer. Il importe donc de le débarrasser de l'excès d'hyposulphite. A cette fin il faut le laver... environ une vingtaine de minutes... dans l'eau courante si possible. Après cette opération il ne reste plus qu'à le faire sécher.

Comme vous pouvez facilement vous en rendre compte, quelques petites opérations toutes simples suffisent pour développer un film. Il n'y a certainement rien de compliqué là dedans... s'il y a quelques détails supplémentaires que vous voudriez connaître, ne vous gênez pas pour m'écrire. Le sujet est bien loin d'être épuisé et nous y reviendrons. En attendant la semaine prochaine nous parlerons du tirage des épreuves.

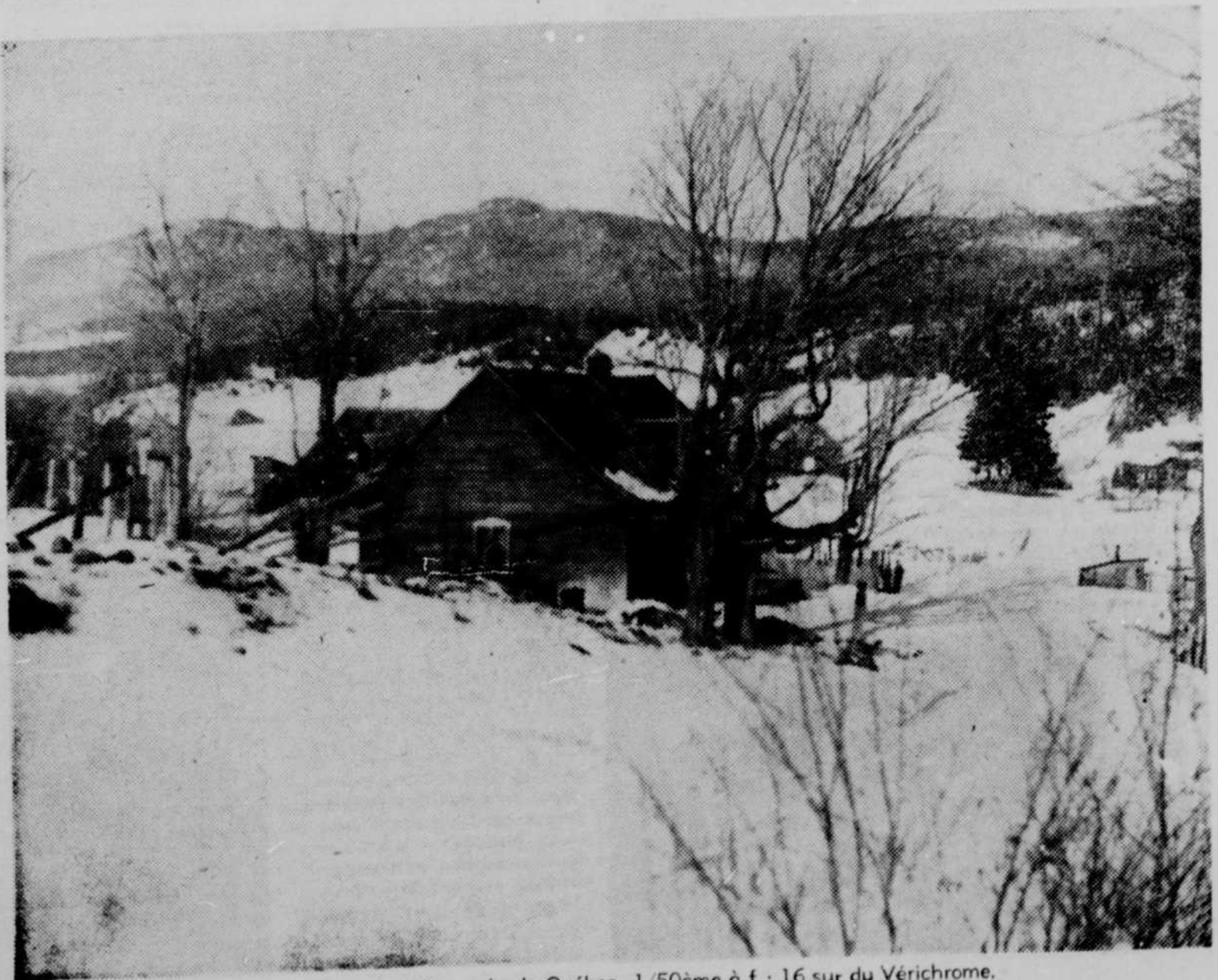


Photo prise à Ste-Achillée, près de Québec. 1/50ème à f : 16 sur du Vérichrome.

L'Action Catholique — Québec

Vol. XXIV, No 10 (237) — 21

Au Sahara

Pour une politique de la jeunesse

Le diocèse du Sahara : un million d'habitants, dont la moitié ont moins de 20 ans.

Que font ces jeunes, de 6 à 14 ans? Un tiers seulement fréquentent l'école, malgré un très gros effort de scolarisation réalisé par les pouvoirs publics depuis 15 ans.

Dans les oasis et dans les centres importants, 80% au moins des garçons passent par l'école. Il n'en est pas de même dans les ksour, souvent dépourvus de locaux et de véritables instituteurs. Pour les filles, la scolarisation progresse lentement : 25% à peine dans les centres, très peu dans les ksour. Quant aux nomades (42% de la population totale) ils ne peu-

vent que des familles de milieu très traditionnel envoient leurs garçons dans les universités arabes. Le plus gros contingent vient du M'zab, de Guerrara et de Berriane, qui ont près de 200 élèves à l'Université Zitouna de Tunis.

Les filles musulmanes peuvent fréquenter les écoles ménagères de l'enseignement public et surtout privé, jusqu'au jour



Palmiers dans les dunes algériennes

vent que très difficilement assurer l'école à leurs enfants.

Mais c'est pour la jeunesse de 14 à 18 ans que se posent les problèmes les plus graves. Alors que les Européens, garçons et filles, peuvent continuer leurs études dans les collèges du Nord, les musulmans ne pourront les imiter, la plupart du temps, que s'ils ont obtenu des bourses. Et encore les frais divers, qui atteignent parfois \$250 par an, font hésiter bien des familles. Seules s'y résignent celles qui ambitionnent pour leurs enfants une profession libérale : professeur, avocat, médecin. A noter également

de leur mariage. Celui-ci intervient très tôt encore, en beaucoup d'oasis, et les arrache après un an ou deux à leur formation ménagère.

LE DESESPOIR DES SANS-TRAVAIL

Les garçons de 14 à 18 ans dans leur grande majorité, vivent donc dans le plus grand abandon, livrés à toutes les perversions, souvent dans un désœuvrement complet et assistant à la ruine de leurs ambitions les plus légitimes. Les Centres de formation professionnelle leur sont fermés parce qu'ils sont trop jeunes; les chantiers sérieux également. Quel-

ques-uns trouvent sur des chantiers d'occasion du travail mal payé et rarement de longue durée. D'autres se placent chez des Européens, des boutiquiers, des garagistes, comme garçons de maison, cuisiniers, balayeurs, cireurs, apprentis parfois, mais sans autre bénéfice que d'être occupés durant la journée et n'être plus à charge pour leur famille... Leurs maigres ressources sont rapidement gaspillées au cinéma, au café, au jeu, à fumer ou à louer une bicyclette.

Les moins défavorisés sont parfois les garçons de maison qui retirent du contact des familles européennes, attentives à ces problèmes, une meilleure connaissance du français, avec des notions de propreté, d'hygiène, d'éducation. Ce sont aussi les garçons, trop rares hélas, qu'une famille aisée et de forte tradition peut garder à la maison par le travail du jardin, de la boutique ou du petit atelier paternel. Cela se vérifie surtout au M'zab, où l'enfant est repris dès la sortie de l'école par un milieu travailleur et commerçant.

Pour le grand nombre, ils arrivent ainsi à 18 ans sans souvenir valable de leurs études, et trop souvent dans un état moral assez lamentable. Seuls ceux qui ont été pris en charge par des mouvements de jeunesse, scoutisme, sociétés sportives, colonies de vacances, ont pu acquérir une certaine formation qui porte essentiellement sur le caractère et l'esprit d'équipe.

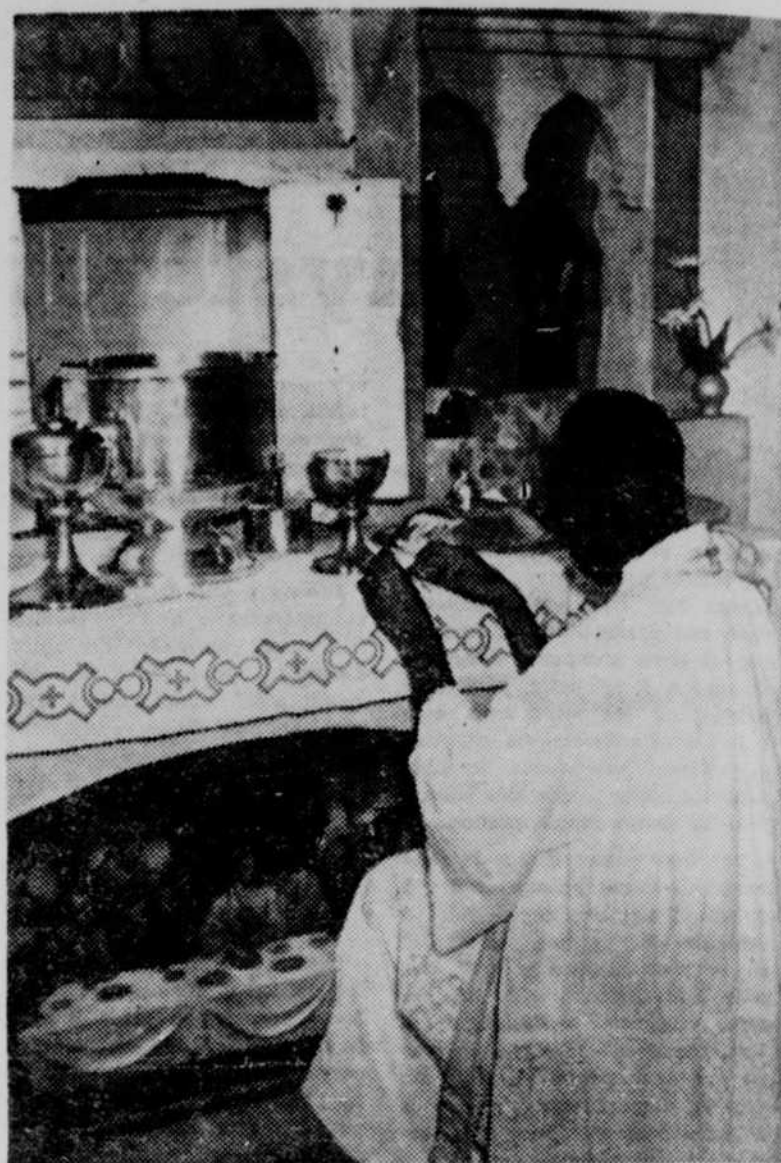
Au-delà de 18 ans, la condition des jeunes reste aussi douloureuse : quelques privilégiés, mieux doués, plus énergiques, se taillent une situation dans les compagnies routières comme chauffeurs ou mécaniciens, dans les sociétés de prospection minière et pétrolière, dans de petits emplois administratifs, dans un artisanat aux débouchés de plus en plus difficiles. Les autres, en grand nombre, n'ont pour tout avenir que le travail intermittent de manoeuvre à tout faire, ou plus ou moins spécialisé. Ils sont mûrs alors pour les chantiers de charité de la commune... ou pour l'armée.

Telle est la situation pour les sédentaires. Quant aux jeunes nomades, ils échappent plus encore à toute préparation à la vie. Pour les uns comme pour les autres, une seule solution : l'émigration dans le Tèll ou en France, à la recherche d'un gagne-pain.

Ce gagne-pain, près de 2.000 travailleurs l'ont trouvé ou le trouvent, à certaines périodes de l'année, dans la prospection du sous-sol saharien. Il faut s'en réjouir, non sans se rappeler, pour éviter tout mirage, l'avertissement de M. Louis Armand : "La mise en valeur du Sahara est l'affaire d'une génération".

Bien des possibilités sont offertes à la jeunesse par les Centres de formation professionnelle avec les différentes sections : maçonnerie, mécanique générale, mécanique automobile, électricité du bâtiment, chauffeurs-dépanneurs, conducteurs d'engins, et bientôt : radios, plombiers, coffreurs-ferailleurs.

Dès maintenant, ces Centres fournissent une élite ouvrière qu'apprécient les nouvelles entreprises du désert. Si encourageante soit-elle, l'expérience



Les grosses missions du Ruanda ont des ciboires de 15.000 hosties. Trop lourds pour être transportés, ils servent de réserve. Le service des communions à lui seul devient parfois un ministère épuisant.

reste incomplète et trop restreinte : chaque oasis de quelque importance devrait avoir son Centre.

D'ici là — et même alors! — la plupart des jeunes devront vivre partiellement ou totalement, de la culture, de l'élevage, de l'artisanat.

QUE FAIRE POUR LA JEUNESSE ?

Pour empêcher la désertion des oasis, il faut d'abord leur rendre vie. Contrairement à ce qu'on a fait trop souvent, il faut commencer par améliorer et moderniser les palmeraies existantes. C'est ce que reconnaissent aujourd'hui les experts. L'eau ne manquait pas, la plupart du temps, là même où sont les oasis, pas plus qu'aux endroits où l'on en a créé de nouvelles, et la mise au travail sur place eût coûté moins de millions, de l'aveu des directeurs responsables, que les grands travaux entrepris en priorité, et dont le résultat est loin d'avoir répondu aux espoirs.

Il manquera toujours aux populations rurales une école de base qui ne soit pas de type purement intellectuel, mais qui soit un centre rural d'éducation, préparant les garçons à cette vie de paysans et d'artisans qui sera le lot du plus grand nombre. Elle serait moins dispendieuse d'abord et les maîtres ouvriers qui en assureraient la direction seraient plus vite formés que des instituteurs. Que d'enfants pourraient alors bénéficier d'une instruction élémentaire et pratique qui rendrait ensuite leur encadrement et leur formation artisanale plus efficace! L'opposition des milieux intellectuels autochtones criant à l'instruction au rabais n'est pas un obstacle insurmontable. La preuve serait vite faite qu'autant d'élèves atteindraient au Certificat d'Etudes, ce que démontrent avec succès les "Centres sociaux" créés en Algérie du Nord et dont il faut souhaiter la rapide multiplication.

Mgr G. MERCIER, P.B.
(A suivre)



La vie est dure à gagner



Paysage Kabyle

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 8



1. A Jérusalem, les Apôtres entendent parler des prodiges opérés par Philippe, et des nombreuses conversions faites en Samarie. Or la Samarie a mauvaise réputation auprès des habitants de la Judée... Pierre et Jean décident d'aller voir comment les choses se passent. Les voici en route, le bâton à la main, la tête recouverte du voile que portent encore les bédouins de nos jours.



2. En Samarie, Pierre et Jean imposent les mains aux nouveaux baptisés pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. A la suite de quoi les dons miraculeux appelés "charismes" se répandent sur la communauté comme sur les Apôtres après la Pentecôte. Simon le magicien convoite ardemment le pouvoir de faire de pareils prodiges; il déclare à Pierre et à Jean qu'il est prêt à y mettre le prix.



3. Les Apôtres sont indignés. Pierre rejette l'argent avec violence en s'écriant: "Tu as cru que le don de Dieu s'acquiert à prix d'argent! Il n'y a pour toi absolument aucune part dans cette faveur, car ton cœur n'est pas pur devant Dieu; il est rempli de fiel amer et de méchanceté. Repens-toi de ton iniquité et prie le Seigneur de te pardonner". Et l'Apôtre menace le coupable des pires châtements.



4. Le sorcier, tremblant, prend ces paroles sévères comme la formule incontrôlable d'un sorcier plus puissant que lui le vouant sans rémission à la catastrophe. Alors il se fait humble, et supplie d'écartier le péril. Nous ne savons ce qu'il advint par la suite de Simon le magicien, mais son aveuglement trahit une âme fermée aux réalités spirituelles, et prisonnière des forces mauvaises trop souvent invoquées.

Le choix du vêtement masculin lié à la coquetterie de l'âge

LONDRES. — (Reuters). — Les hommes choisissent leurs vêtements selon le degré de confiance qu'ils ont dans leurs prouesses amoureuses, déclare aujourd'hui un rapport médical. C'est dans l'adolescence que le vêtement prend le plus d'importance chez le mâle de l'espèce. Mais ce sentiment disparaît peu à peu lorsqu'il se marie et devient plus sûr de lui-même, déclare le rapport. Il ne lui est plus nécessaire de porter des vêtements qui soulignent son côté amoureux.

Entre 40 et 50 ans, l'homme se remet à douter de ses capacités physiques. Il affiche donc des cravates criardes et des vêtements plus gais pour faire concurrence aux jeunes imberbes.

Le rapport a été rédigé par un psychologue pour le bénéfice de la Fédération des vendeurs de vêtements en gros. On n'a pas révélé le nom du psychologue.

Voici ce qu'il dit du comportement de l'homme :

1. — A 16 ans, la conscience du sexe s'affirme chez l'homme et il s'occupe de plus en plus de sa toilette.

2. — De 20 à 25 ans débute une période amoureuse plus sérieuse. Il adopte des vêtements plus sobres et en prend meilleur soin.

3. — Entre 25 et 35 ans, le jeune mari ne craint plus la concurrence et affiche beaucoup de laisser-aller dans sa mise.

"C'est cette attitude qui fait que les épouses, dans cette catégorie d'âges, deviennent franchement découragées de leur homme".

4. — Pendant les terribles années 40, l'homme se rend compte qu'il a atteint ou dépassé un sommet physique. Il s'habille donc de façon gaie et très propre.

5. — A 50 ans, "la routine s'installe... et c'est la fin de sa conscience physique. Sûr de son épousé, il se détend et devient délabré dans sa mise".

Première...

(Suite de la page 5)

pour 15 années à l'avance", nous dit l'auteur en souriant.

La regrettée Jeanne Maubourg a, quelques années avant sa mort, endisqué quatre des contes de Jeanne D'Aigle. C'est même le seul souvenir qui nous reste de la voix de la grande disparue.

Journaliste, collaboratrice à notre journal, membre fondateur du Cercle des Femmes Journalistes, Jeanne D'Aigle est aussi membre de la Société des Écrivains canadiens, de la Société des Auteurs dramatiques et d'Union des journalistes de langue française. Mlle D'Aigle a longtemps été critique musical pour le groupement des Jeunesses Musicales de sa ville où elle fonda et dirigea pendant dix ans, une page féminine dans un hebdomadaire du même endroit. Elle est aussi fondatrice de la troupe de théâtre pour les jeunes: LES AIGLONS DE MASKA.

O doux printemps

(Suite de la page 5)

rent lui exprimer leur sympathie et le vieillard leur demanda: "Comment savez-vous que c'est un malheur"? Quelques jours plus tard, le cheval revint suivi de plusieurs chevaux sauvages. Les mêmes voisins revinrent féliciter le vieillard pour cette chance. "Comment savez-vous que c'est une chance"? Quelques jours après, son fils se cassait la jambe en montant sur l'un des chevaux sauvages. Aux voisins venus encore pour exprimer leur sympathie, et toujours aussi se-



ROBERT YOUNG et JANE WYATT interprètent avec le plus parfait naturel le rôle du père et de la mère d'une famille américaine type à l'émission Papa a raison, qu'on peut voir chaque dimanche soir à 7 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

rein, le vieillard dit "Comment savez-vous que c'est de la malchance?" Deux ans plus tard, il survint une guerre. Parce que le fils du vieillard était boiteux, il évita d'aller au front. . .

Telle la touffe de verdure en pleine mer de ciment, je vous offre cette sagesse toute calme de calme, de mépris de l'agitation, d'esprit défendu et d'empire sur soi-même, pour planer au-dessus de "l'air d'aller" de notre époque. Qu'elle vous sauve amis lecteur du microbe "Sur le Go" grugeur de nos énergies et assassin de nos plus belles réussites. Qu'elle vous permette surtout d'entreprendre de nobles tâches, des tâches de longue haleine, qu'elle vous donne de les réussir, car c'est ce qui manque le plus à notre présent pour le plus grand dam de notre avenir.

Petits faits dans un petit monde

Assez souvent les demoiselles du téléphone de Londres se voient proposer, par des correspondants inconnus, des rendez-vous; au début elles y répondaient — poliment comme le veut le règlement — par un fin de non-recevoir. Puis finalement elles se sont entendues pour fixer aux galants un rendez-vous unique. Aussi de temps à autre peut-on voir des gentlemen roder autour d'une maison d'une rue tranquille de Londres, où personne évidemment ne leur ouvre, d'autant moins que la maison a la réputation d'être hantée.

(ULTRAMARE).

Vol. XXIV, No 10 (239) — 23



A l'Heure de Saint François

Série 4, No 23 : LE LONG RENIEMENT : Il y a des légendes qui illustrent des vérités éternelles, comme les paraboles du Christ. La légende de Gernelhausen est de celles-là. Quand un village ou un homme s'éloignent de Dieu, s'édifient un monde sans Dieu, ils finissent par constater que Dieu les a abandonnés à leurs mirages, qu'ils ont élevé un mur qui barre la route vers Dieu, qu'ils ont choisi sa Justice au lieu de sa Miséricorde. L'HEURE DE SAINT FRANÇOIS vous offre la légende de Gernelhausen racontée par Arnold Muller . . . Écoutez cette émission à CKCV, 9h. 45 a.m., ou à CKAC, 12h. 30 p.m., dimanche le 6 mars.

Dimanche, 6 mars 1960

L'Action Catholique — Québec

SMOKEY

COMMENT HIBERNENT LES ANIMAUX

by
Wes Wood

Maintenant que je vous ai lu ce qui concerne l'hibernation, allez jouer dehors.

Pas maintenant, Smokey. Entendre parler d'hibernation m'a donné une idée.



Celle de dormir.



Quelle idée, Riki?



Smokey, tous les animaux n'hibernent pas, n'est-ce pas? Ce daim est venu manger ici tout l'hiver.

Pas tous, Smokey. Et ceux qui hibernent le font de diverses façons.



La marmotte est un véritable hibernant. Quand approche l'hiver, elle se roule en boule dans son terrier. La température de son corps baisse jusqu'à quarante degrés et elle respire une fois tous les cinq minutes.



Durant l'hiver arctique, le mâle et tous les jeunes ours polaires se dirigent vers les banquises. Seule la femelle qui va mettre bas hiberne, toujours sur la terre ferme. Son sommeil n'est pas aussi profond que celui de la marmotte, il est même interrompu parfois, durant la période où elle donne naissance à ses petits.



Quelques chauves-souris hibernent, tandis que d'autres restent actives tout l'hiver. Parmi celles qui hibernent, une femelle à la veille de mettre bas s'éveille et vole de l'endroit où elle hiberne à un endroit spécial où naissent les petits.



L'animal qui de tous les mammifères nord américains dort probablement le plus longtemps est la marmotte. Après s'être gavage pour emmagasiner de la graisse, elle tombe dans un sommeil qui dure plus de sept mois.



Smokey dit.

L'une des principales théories au sujet de l'hibernation est que les animaux dorment pour éviter la disette causée par l'hiver. Chaque famille de vertébrés, excepté les oiseaux, compte des hibernants.



Comment hibernent les animaux.

Découpez et collez dans votre album.